

Meral Bedretdin

**LA CONNAISSANCE ET LA PRATIQUE  
DE LA NOTION D'ÉVEIL AUX LANGUES  
DANS UNE ÉCOLE FRANCO-  
FINLANDAISE**

Département de langues

Mémoire de maîtrise

Janvier 2021

## Un résumé

Mots-clés : éveil aux langues, apprentissage, bilinguisme, multilinguisme, attitudes, pratiques.

Nous avons fait notre mémoire de maîtrise sur la connaissance et la pratique de la notion d'éveil aux langues dans une école franco-finlandaise. Dans ce mémoire, nous avons traité les sujets de l'éveil aux langues, du bilinguisme, du multilinguisme et de l'apprentissage.

Nous sommes bilingues en langues finnoise et tatare et, grâce à notre bilinguisme, nous avons voulu voir comment l'éveil aux langues est lié au bilinguisme et au multilinguisme, comment il est pratiqué en classe avec des bilingues et des multilingues et quels comportements le bilinguisme et le multilinguisme provoquaient chez les enseignants.

Le mémoire de maîtrise se base sur l'école bilingue à Helsinki où nous avons interrogé dix enseignants. Les enseignants des différents domaines ont répondu aux questions posées en donnant des exemples et leur avis concernant l'éveil aux langues, le bilinguisme, le multilinguisme et l'apprentissage. En plus, nous avons été intéressée par les sentiments que les enseignants ont envers le bilinguisme et le multilinguisme.

Au vu des résultats de la connaissance de l'éveil aux langues, il est possible de dire qu'il faut encore améliorer la connaissance de cette notion. Pour les pratiques de l'éveil aux langues, nous avons eu beaucoup de réponses variées et très intéressantes. Les enseignants savent bien le pratiquer et quant à la façon dont les enseignants le vivent, il y avait aussi des variations dans les réponses. La plupart des enseignants ont considéré que le bilinguisme et le multilinguisme sont des richesses et ont des choses positives.

Enfin, il est important de continuer le développement de l'éducation pédagogique en Finlande pour que la connaissance de l'éveil aux langues soit plus familière à tous les enseignants et que ceux-ci restent ouverts d'esprit quant aux élèves non-Finlandais.

## Table des matières

1. Introduction .....	4
2. Définition du bilinguisme.....	9
2.1. Bilinguisme et les bilingues .....	9
2.2. Bilinguisme chez les jeunes .....	12
2.3. Monolinguisme .....	14
2.4. Multilinguisme .....	15
3. L'éveil aux langues .....	17
3.1. L'histoire de l'éveil aux langues .....	17
3.2. L'éveil aux langues en classe .....	20
3.3. L'apprentissage fonctionnel multilingue et la pédagogie translangagière .....	26
4. Méthodes utilisées .....	28
4.1. Recherche qualitative .....	28
4.2. Interview .....	30
4.3. Éthique .....	32
5. Analyse de l'interview .....	35
5.1. Définition de l'éveil aux langues par les enseignants .....	37
5.2. L'éveil aux langues en classe .....	39
5.3. Sentiments des enseignants .....	42
6. Résultats .....	45
6.1. Description de l'éveil aux langues .....	45
6.2. Pratiques en classe.....	47
6.3. Experiences des enseignants .....	48
7. Conclusion.....	50
7.1. Situation initiale .....	50
7.2. Performances d'éveil aux langues .....	51
7.3. Dans le futur.....	52
8. Bibliographie.....	54
9. Annexes.....	57

## 1. Introduction

Notre mémoire de maîtrise présente l'éveil aux langues dans un contexte scolaire. Nous sommes passionnée par les langues et plus spécifiquement par le multilinguisme et, surtout, le bilinguisme. Nous-mêmes, nous sommes bilingues avec une combinaison des langues tatare et finnoise. En plus de cela, nous avons eu le diplôme d'enseignant au printemps 2020 donc il nous tenait à cœur de réunir ces deux domaines importants que sont l'éducation et les langues. Dans ce mémoire de maîtrise, nous voulons faire une recherche sur l'éveil aux langues dans un contexte éducatif et, plus particulièrement, dans une école bilingue. Nous savons qu'il y a beaucoup d'élèves bilingues et multilingues qui viennent en Finlande, par exemple à cause du travail de leurs parents ou autres. Nous relierons cela à la situation mondiale et à l'importance des phénomènes migratoires, nous nous sommes alors intéressée à la manière dont les enseignants produisent leur travaux et de quelles manières ils les utilisent pour aider les élèves.

Dans ce travail, nous parlons d'éveil aux langues. L'éveil aux langues est un phénomène assez nouveau comme notion. Il est utilisé par les professeurs qui enseignent les langues. Nous n'indiquons pas seulement les enseignants de langues, mais tous les enseignants. En bref, l'éveil aux langues est l'apprentissage d'une langue à l'aide d'une autre langue. Nous revenons sur la définition plus précise dans le chapitre 3. Avec ce sujet, nous voulons analyser comment il est présent et comment il se manifeste dans la classe. Autrement dit, il s'agit d'examiner à la fois la manière dont les enseignants comprennent l'éveil aux langues, mais aussi la façon dont ils le pratiquent auprès de leurs élèves bilingues.

L'intérêt du travail est, comme nous l'avons dit précédemment, de trouver des solutions ainsi que des réponses aux questions telles que : comment l'éveil aux langues est vu par les enseignants ? Comment le comprennent-ils ? Comment est-il pratiqué dans leur enseignement ? Comment les enseignants voient les élèves bilingues et multilingues ? Notre recherche s'appuie donc sur l'éveil aux langues dans un contexte scolaire. Cette recherche s'appuie exclusivement sur des résultats issus des connaissances et du point de vue des enseignants.

Grace à notre bilinguisme et notre diplôme d'enseignante de la langue française, nous nous sommes intéressée bien sur à l'éveil aux langues, mais nous voulions surtout savoir comment l'éveil aux langues est présent dans la vie quotidienne des enseignants. Nous essayons de trouver les réponses pour les questions suivantes : comment les enseignants définissent l'éveil aux langues ? Comment peut-on voir l'éveil aux langues dans l'apprentissage ? Quelles sont les sentiments des enseignants concernant les multilingues et les bilingues ? L'objectif de ce travail est de voir quel est le niveau de connaissance des enseignants sur l'éveil aux langues et quelles sont les moyens qu'ils utilisent pour pratiquer l'éveil aux langues dans leur enseignement. Nous voulons connaître les procédés et les concepts que les enseignants utilisent tous les jours avec les élèves bilingues et multilingues. Notre objectif est plus large : nous souhaitons envisager à partir de cette étude des pistes permettant d'améliorer la connaissance de l'éveil aux langues afin de mieux enseigner dans la classe.

Notre théorie sur l'éveil aux langues est basée sur les recherches faites par Christine Hélot, Van Gorp et Verheyen, Lucas et Villegas et quelques autres auteurs. Nous nous sommes appuyée sur plusieurs sources, comme Hagège, Hansegård et Singer, afin d'en cadrer les deux notions qui font le cœur de notre travail : le bilinguisme et multilinguisme. Nous nous sommes intéressée au bilinguisme et au multilinguisme parce que notre recherche est réalisée dans une école franco-finlandaise. Dans cette école, il y a beaucoup de bilingues et de multilingues. Nous montrons les différents niveaux du bilinguisme des enfants qui sont une des bases de notre recherche et puis nous montrons ce que la notion de multilinguisme explique dans ce travail.

La plupart de notre théorie est basée sur la collection d'articles de Christine Hélot *et al.* de 2018. Dans cet ouvrage, nous utilisons plusieurs articles sur l'éveil aux langues pour exprimer et expliquer l'éveil aux langues. Dans ces théories, nous apprenons des choses sur l'histoire de l'éveil aux langues, la manière dont il est vu en Europe et dont il est pratiqué dans différents pays européens.

Le cadre analytique introduira notre corpus ainsi que les méthodes utilisées. Nous ferons une recherche qualitative sous forme d'interview. Nous présenterons la recherche

qualitative, la recherche phénoménologique-herméneutique et l'interview comme méthodes et comme corpus. Celui-ci sera collecté par les interviews qui seront faites par Zoom et par WhatsApp. Nous expliquerons plus en détail pourquoi nous avons choisi la recherche qualitative et surtout le point de vue phénoménologique-herméneutique. Le facteur qui nous a motivée est le désir d'avoir des résultats dans lesquels nous pouvons décrire un phénomène sur un sujet très humain et non pas établir des statistiques. Nous voulons des réponses qui nous donnent de nouveaux renseignements des détails concernant l'éveil aux langues utilisées dans la classe.

Nous avons choisi une école bilingue d'Helsinki pour établir le corpus. Nous avons fait des interviews d'enseignants volontaires et nous avons décidé d'interroger dix enseignants pour avoir une recherche délimitée pour le mémoire de maîtrise. L'école bilingue franco-finlandaise nous a permis d'utiliser notre connaissance de la langue française et de communiquer en deux langues.

Normalement, dans la recherche qualitative, il est difficile de faire une hypothèse exacte parce que dans ce type de recherche on essaie de décrire des choses plutôt qu'étudier des statistiques qu'on peut anticiper. Même si nous ne pouvons pas faire des hypothèses, nous estimons que l'utilisation de l'éveil aux langues varie selon les enseignants et en fonction de leurs matières d'enseignement.

Nous présumons que les enseignants de langues ont plus de connaissances sur l'éveil aux langues que par exemple les enseignants des sciences et des mathématiques. Il est évident que l'éveil aux langues est présent dans l'enseignement mais nous voulons savoir comment les enseignants l'utilisent. En plus, nous supposons que les enseignants voient les bilingues et les multilingues, donc le multiculturalisme des élèves, comme une richesse plutôt que comme un inconvénient. Nous pensons que la façon d'agir des enseignants seront donc plutôt positive parce qu'ils travaillent dans un environnement bilingue.

Nous nous sommes confrontée à quelques problèmes au cours de la recherche. L'un des problèmes pratiques de ce travail a été d'avoir la permission de l'école pour réaliser cette recherche. Le deuxième problème a été de trouver quand mener les interviews. Notre planning des interviews était prévu en octobre mais cela a beaucoup dépendu des agendas des enseignants. Un autre problème a été de trier les informations réellement utilisées et

les informations non pertinentes. Autrement dit, il a été difficile de séparer les informations utiles pour notre recherche car toutes les réponses des enseignants ont été intéressantes.

Le bilinguisme et le multilinguisme jouent un grand rôle dans ce travail et ils font partie des notions essentielles. Les notions essentielles dans ce travail sont le bilinguisme, le plurilinguisme, l'apprentissage, l'éveil aux langues et les attitudes linguistiques. Nous les aborderons plus profondément dans les chapitres deux et trois.

Dans le deuxième chapitre, nous allons essayer en premier lieu de trouver les différences entre les définitions de bilinguisme, nous traiterons donc le bilinguisme en général. En second lieu, nous nous concentrerons sur le bilinguisme de jeunesse. Il y a plusieurs définitions du bilinguisme de jeunesse et les définitions sont importantes pour comprendre le sujet entier afin que les notions de bilinguisme et de multilinguisme soient claires pour les lecteurs.

Ensuite, nous définirons la notion de monolingue. Que veut dire être monolingue, plus particulièrement dans notre recherche. Est-ce que monolingue est une personne qui parle seulement une langue ou est-ce que c'est une personne qui sait parler d'autres langues aussi, mais qui n'utilise qu'une seule et même langue tous les jours dans toutes les situations quotidiennes ? Les monolingues sont aussi importants dans notre recherche que les bilingues et les multilingues. Finalement, nous expliquerons encore le multilinguisme qui remplira nos trois notions : bilinguisme, monolingue et multilinguisme. Le bilinguisme est lié au multilinguisme et il est dit que le bilinguisme est une partie du multilinguisme. Nous verrons la signification du multilinguisme et comment il est vu jusqu'à aujourd'hui.

Dans le troisième chapitre, nous traiterons la partie théorique. Nous présenterons d'abord ce que la notion d'« éveil aux langues » signifie. Puis, nous verrons l'histoire de l'éveil aux langues donc où il est apparu les premières fois et comment il est vu aujourd'hui. En plus, nous verrons comment l'éveil aux langues est vu en Europe. Après, nous nous concentrons sur le point de vue de la Finlande et enfin comment il est vu et pratiqué dans le contexte scolaire. Nous traiterons aussi l'« apprentissage fonctionnelle multilingue » (*FML = functional multilingual learning*) et la « pédagogie translinguistique » (*translanguage pedagogy*). Nous expliquerons les notions attentivement et nous montrerons comment elles sont liées à l'apprentissage et surtout à l'éveil aux langues.

Le cadre théorique introduira les méthodes utilisées. Nous expliquerons la recherche qualitative, donc pourquoi nous l'avons choisie et comment la recherche qualitative est faite selon Hirsjärvi et Hurme (2011) et Tuomi et Sarajärvi (2003). Nous justifierons aussi pourquoi nous avons choisi la recherche qualitative et plus précisément la recherche phénoménologique-herméneutique. Puis, nous passerons aux interviews ainsi que à comment et où nous avons collecté les informations sans révéler les identités des enseignants qui ont participé à notre recherche, des modalités que nous avons utilisées et pourquoi nous avons choisi l'interview parmi d'autres procédures. Finalement, nous traiterons l'éthique de notre mémoire de maîtrise, à savoir comment nous avons suivi les règles d'un travail de recherche universitaire. Nous prendrons soin de respecter l'éthique de la recherche pour qu'il n'y ait aucun problème ni pour les volontaires ni pour l'école.

Après avoir présenté les méthodes nous continuerons par l'analyse de l'interview. Nous aurons déjà vu les questions posées aux enseignants dans la partie d'interview mais dans ce chapitre nous verrons les réponses des enseignants concernant notre problématique. Nous énumérons et expliquerons chaque situation une par une ainsi que notre méthode pour l'analyse des données recueillies. Dans ce chapitre, nous donnerons les explications des enseignants sur la signification d'éveil aux langues, les exemples d'éveil aux langues qu'ils pratiquent dans la classe et comment ils voient les bilingues et les multilingues.

Dans le sixième chapitre nous montrons nos propres résultats à la suite de notre recherche, c'est-à-dire tous les résultats que nous avons eus pour les questions de recherche. Nous compléterons les résultats avec des explications et verrons si notre hypothèse de départ était bonne. Nous montrerons aussi d'autres réponses intéressantes que nous avons eue et qui sont liées au sujet, mais n'étaient pas sur notre agenda.

Pour terminer, nous établirons une conclusion dans laquelle nous résumerons notre travail. Puis, nous continuerons par les résultats que nous avons trouvés. Même si nous aurons déjà rapporté les résultats dans le 6<sup>e</sup> chapitre, dans ce chapitre nous soulignerons l'importance de l'éveil aux langues dans la classe et l'importance de l'éducation des enseignants concernant le sujet. Nous finirons par une discussion sur le futur, c'est-à-dire sur comment nous pensons que l'éveil aux langues des enseignants évoluera pendant la nouvelle OPS ? Est-ce que nous pensons que l'éveil aux langues deviendra plus commun



avec le temps ? Et en général, est-ce que l'éveil aux langues sera vu comme une chose encore plus importante dans le futur ?

## 2. Définition du bilinguisme

Dans cette partie, nous nous concentrerons sur les concepts du bilinguisme et des personnes bilingues. Nous examinerons toutes les définitions du bilinguisme et préciserons la définition que nous utiliserons tout au long de ce travail. Dans ce chapitre, nous présenterons le bilinguisme en général, ensuite, nous parlerons des bilingues et, plus spécifiquement, de jeunes bilingues en nous concentrant sur le point de vue de l'individu.

Cela étant, nous compléterons le bilinguisme avec le monolinguisme. Nous montrerons les différences évidentes entre les bilingues et les monolingues, pour qu'on comprenne les différences de ces deux notions. Malheureusement il n'y a pas beaucoup de recherches sur le monolinguisme parce que le sujet plus essentiel a été le bilinguisme. Nous avons tout de même obtenu des informations importantes concernant le monolinguisme.

Pour finir, nous expliquerons encore ce que veut dire d'être multilingue et comment c'est vu et défini par les chercheurs.

### 2.1. Bilinguisme et les bilingues

Tout d'abord, nous donnerons les définitions du *bilinguisme* et expliquerons pourquoi il y a du bilinguisme autour de nous. Ensuite nous nous concentrerons sur la définition du *bilingue* et quelle est la définition que nous retenons dans ce travail.

« Le bilinguisme est un phénomène polyvalent » (Hoffman 1991 : 14). Cela veut dire que le bilinguisme n'a pas de limites strictes dans le sens de la description, de l'interprétation et de la définition (*id.*). La plupart des gens sont nés dans une communauté où on ne parle qu'une langue mais il y a des enfants qui naissent dans un pays où plusieurs langues sont utilisées pour communiquer. Dans ces circonstances, les enfants bilingues appartiennent à des groupes minoritaires (Hansegård 1968 : 53). En plus, selon Suzanne Romaine (1989 : 8), le bilinguisme est vu comme un élément essentiel d'interculture. D'une manière générale, le bilinguisme est aujourd'hui un phénomène global grâce à

l'état actuel du monde dans lequel les gens se déplacent et déménagent d'un pays à l'autre, normalement sans restriction.

Selon Bloomfield (1933 : 56 (citée d'après Romaine 1989 :10)), le bilinguisme est « native-like control of two languages », donc un bilingue parle deux langues avec la même aisance. Selon Nils Erik Hansegård (1968 : 53), le besoin de gens bilingues augmente quand différentes langues sont en contact, mais ce besoin ne concerne pas seulement les langues mondiales, mais toutes les langues. Avoir le bilinguisme autour de nous montrent qu'une personne a la possibilité de maîtriser plusieurs langues. Si on maîtrise plusieurs langues, il est plus facile de communiquer avec des gens qui viennent de différents pays.

Pour les autres définitions du bilinguisme, il y en a quatre données par Harry Singer (1956 : 445). Le premier type est le bilinguisme social dans lequel la deuxième langue a été apprise grâce aux proches comme les parents et les frères et les sœurs. Le deuxième est le bilinguisme politique lorsque la société force une minorité de personnes à apprendre une langue d'un peuple majoritaire, c'est-à-dire quand les deux groupes vivent dans la même unité politique. Le troisième type est le bilinguisme colonial : quand la majorité vaincue est obligée de parler la langue des envahisseurs. Finalement, le quatrième type est le bilinguisme culturel la deuxième langue est nécessaire pour avoir de nouvelles idées écrites dans une autre langue.

À partir de Singer, nous pouvons en conclure que les gens voyagent en raison de leur travail avec leurs familles ou les immigrants échappent aux situations difficiles de leur pays. Il n'est pas exceptionnel d'habiter dans un pays où il faut utiliser d'autres langues que seulement sa langue maternelle. Grâce à la migration, il y aura de plus en plus de bilinguisme dans le monde. Dans cette optique, le fait d'être bilingue deviendrait plus la règle que l'exception.

Il y a aussi un bilinguisme naturel, ce qui veut dire qu'un bilingue ne maîtrise pas seulement une langue, mais la deuxième langue est aussi automatique, et donc, il peut vivre et communiquer dans les deux langues (Hansegård 1968 : 57). Hansegård (1968 : 86-87) explique aussi que la domination d'une même langue ne sera pas permanente pendant toute la vie mais la connaissance de ces langues change au cours de la vie. Nous pouvons confirmer la pensée d'Hansegård sur la base de notre bilinguisme. Il y a eu des moments de la vie où la langue tatare a été plus forte que la langue finnoise, alors qu'à

d'autres moments, l'inverse a été le cas. Le temps, l'environnement et les gens ont un grand impact sur les langues.

Pour nous, être bilingue veut dire que la personne parle deux langues comme langues maternelles grâce à la société et la famille. Ici, par la société nous voulons dire la situation où la société environnante oblige la famille ou, dans ce cas, les enfants, à apprendre une nouvelle langue en plus de leur langue maternelle. Par conséquent, la langue de la société devient une autre langue maternelle. En Finlande, nous pouvons prendre l'exemple d'une famille suède-finlandaise dans laquelle la famille parle suédois, mais à l'école et au travail, ils parlent le finnois. Il est inévitable d'utiliser deux langues tous les jours et naturellement nous appelons ce type de gens bilingues.

Selon Kecskes et Papp (2003 : 252-253), la définition des bilingues est la suivante, « Les bilingues sont capables de comprendre et d'utiliser les concepts, la connaissance et la capacité acquise dans les chaînes de deux langues. » Par-là, Kecskes et Papp veulent dire que les bilingues ont accès au vocabulaire de deux langues sans vraiment y penser, donc ils ont l'accès aux chaînes de deux langues. La pensée d'un bilingue fonctionnant de façon particulière. Ils n'ont pas besoin d'utiliser le dictionnaire de la deuxième langue, alors que les monolingues peuvent en avoir l'utilité.

Quand nous parlons de la définition du bilinguisme nous réalisons qu'il n'y a pas une seule définition. Il y a la possibilité de devenir bilingue en apprenant deux langues en même temps, ou bien l'une après l'autre pendant la petite-enfance et la jeunesse. Il y a aussi d'autres définitions du bilinguisme, mais dans ce travail, nous nous concentrons seulement sur le bilinguisme d'enfance et de jeunesse. Nous retournons sur le bilinguisme d'enfance et de jeunesse dans le sous-chapitre suivant.

Dans ce travail nous utiliserons la définition du bilinguisme social de Singer (1956), le bilinguisme qui vient de la famille, mais nous mélangerons d'autres définitions aussi pour qu'on puisse comprendre la vraie signification du bilinguisme.

*L'Équilinguisme* est souvent mélangé avec la notion de bilinguisme. Bien sûr l'équilinguisme est lié au bilinguisme, mais les deux ne sont pas complètement semblables. Quand nous traitons le bilinguisme, nous avons facilement l'impression que les bilingues sont également équilingues avec leurs deux langues. La citation de Hagège (Grosjean cité d'après Hagège 2015 : 14) nous donne une explication de ce qu'est le bilinguisme selon lui. « Être vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire les

deux langues avec la même aisance. » Malheureusement, tous les bilingues ne sont pas équilibrés, parce qu'il y a la possibilité que l'une des langues soit plus forte que l'autre. En plus, il est possible que tous les bilingues ne sachent pas lire ou écrire les deux langues avec la même aisance. La définition de Hagège est bonne, mais elle est incomplète.

Quand nous parlons du bilinguisme, il est compréhensible de parler aussi de *multilinguisme*. On peut dire que les multilingues sont des phénomènes globaux aux niveaux social, individuel et éducatif. (Cenoz 1997 : 1.) Les multilingues sont comme les bilingues mais ils connaissent encore plus de langues.

## 2.2. Bilinguisme chez les jeunes

Beaucoup d'enfants naissent dans une société où il est normal de parler plusieurs langues. L'enfant peut vivre d'abord dans un environnement monolingue parce qu'il est entouré par les parents et sa fratrie. Selon Hansegård (1968 : 54), on ne considère pas ces enfants comme bilingues. Les enfants qui entendent deux langues depuis le premier jour de leur naissance, qui ont des parents qui n'ont pas les mêmes langues maternelles, ne peuvent pas être automatiquement comme bilingues non plus. Cela prend du temps avant que les enfants comprennent qu'il y a plusieurs langues. Ils le comprennent environ à l'âge de 3 ans. (*ibid.*) Les enfants ne savent pas différencier les différentes langues parlées quand ils ont petits. Cela arrive avec le temps.

Souvent, il y a une langue plus dominante chez les enfants bilingues parce qu'il est improbable que l'enfant puisse communiquer en deux langues avec la même aisance. Les langues ne se divisent pas 50 % – 50 % (Hansegård 1968 : 55). En plus, pour clarifier le terme *langue maternelle* ne désigne pas qu'elle est la langue dominante (*ibid.*). La langue maternelle sera la langue qu'on apprend en premier. Les enfants bilingues ont d'abord un vocabulaire moins vaste que les monolingues. (Hansegård 1968 : 94) Le niveau de connaissance de langue évolue avec le temps.

Selon Robert Siegler (2010 : 224), presque la moitié des enfants dans le monde sont fréquemment exposés à deux langues à la maison grâce à leurs parents qui peuvent avoir deux langues différentes comme langues maternelles.

Comme nous l'avons démontré précédemment, voilà ce que veut dire devenir bilingue : on apprend deux langues pendant l'enfance ou la petite-enfance. Selon Singer

(1956 : 444), l'enfant peut apprendre de nouvelles langues (une ou plusieurs) simultanément sans aucune confusion pour son développement général. Il a aussi dit (*ibid.*) que les enfants bilingues apprennent une nouvelle langue sans grand effort à l'âge de 6-11 ans et sans même le réaliser. A cet âge, leur capacité d'apprendre est la plus grande.

Au sujet du bilinguisme des enfants, nous avons trouvé deux types d'explications pour définir ce bilinguisme. Dans la citation suivante, Hamers parle de bilingualité ce qui veut dire dans ce cas la même chose que bilinguisme. « Il y a bilingualité simultanée lorsque l'enfant est exposé à deux langues dès ses premiers mois et apprend donc deux langues en même temps lors de la période d'acquisition du langage : dans ce cas l'enfant a deux langues maternelles. » (Hamers 1990 : 6)

Concernant le « bilinguisme simultané » de Hamers, Franco Calvetti (1991 : 329) ajoute que, en plus d'être exposé à deux langues dès ses premiers mois, l'enfant aura besoin des premières années de sa vie et pas seulement des premiers mois pour devenir bilingue. Selon lui, les deux codes linguistiques sont appris de façon naturelle et directe dans le milieu familial. Calvetti (*ibid.*) ajoute aussi la notion de « bilinguisme précoce ». Selon lui, le terme de *bilinguisme* est utilisé en fait pour de nombreuses situations de possession d'une langue étrangère. « Nous parlons de bilingualité précoce consécutive lorsque l'enfant apprend une deuxième langue à un âge précoce (avant 10 ans) mais après avoir acquis les structures principales de sa langue maternelle (4-5 ans) » (Hamers 1990 : 6).

Même si les bilingues peuvent être équilibrés, Kecskes et Papp (2003 : 248) disent que l'enfant a toujours une langue plus dominante. Les deux langues peuvent être apprises dès la naissance et les deux langues sont présentes dans la vie quotidienne d'un pays ou d'une communauté, mais il y a toujours une langue qui est plus forte que l'autre.

Nous pouvons dire à partir de notre propre expérience que Kecskes et Papp ont raison en disant que l'enfant a toujours une langue dominante, mais ce n'est pas toujours la même langue pendant toute la vie. Comme nous l'avons dit précédemment, nous sommes bilingue en langues finnoise et tatare. Nous pouvons dire à partir de là que quand nous étions enfant nous parlions mieux la langue tatare, mais dans la vie quotidienne la langue la plus dominante est le finnois. Les langues dominantes varient selon le temps.

Dans ce mémoire, quand nous parlerons du bilinguisme, nous désignons la définition de Kecskes et Papp (2003 : 252-253), selon laquelle les bilingues ont accès aux deux langues. Ils sont donc « capables de comprendre et d'utiliser les concepts, la connaissance et la capacité acquis dans les chaînes de deux langues » (*ibid.*). Nous complétons cette

définition avec les notions de bilinguisme précoce (Calvetti 1991) et simultané (Hamers 1990). Les bilinguismes précoce et simultané relèvent d'un bilinguisme d'enfance et donc, dans cette recherche, quand nous parlons du bilinguisme, nous indiquons les définitions que nous venons de mentionner.

### 2.3. Monolinguisme

Nous définirons d'abord le monolinguisme. Puis, nous verrons comment le monolinguisme est vu dans la société et comment les monolingues sont comparés avec les bilingues.

La définition du monolinguisme est que la personne n'a qu'une seule langue maternelle. L'enfant ou le jeune entend et parle une langue à la maison. (Lamont, Girolametto, Johnson, Chen et Cleave 2011 : 289.) Ellis (2007 : 175) donne des définitions de dictionnaire : un monolingue est quelqu'un qui peut et sait parler seulement une langue et c'est une personne qui ne parle, n'écrit et ne comprends qu'une seule langue. Les monolingues apprennent une nouvelle langue à l'école mais ils n'utilisent pas deux langues à la maison. Crystal indique que le monolinguisme est vu comme une norme dans les sociétés occidentales (Ellis 2007 : 178). Le monolinguisme est un phénomène parfaitement normal mais nous pensons qu'il y a beaucoup des gens qui sont bilingues compte tenu de l'état du monde actuel où il y a beaucoup d'immigrées et d'immigration partout.

Ellis (2007 : 175) explique que la définition du monolinguisme est problématique parce que, même si les monolingues parlent et comprennent seulement une langue, il est possible que les monolingues puissent savoir parler, de manière passive, d'autres langues mais qu'ils restent toujours monolingues.

Ellis (2007 : 175) donne encore un autre terme pour le monolingue, l'unilingue. L'unilinguisme est un synonyme de monolinguisme et il est plutôt vu comme une variété de la notion de monolinguisme. Nous continuons d'utiliser la notion de monolinguisme et non pas celle d'unilinguisme.

Dans plusieurs articles que nous avons étudiés, on ne parle pas beaucoup de monolinguisme parce que les études se concentrent sur le bilinguisme ou sur le multilinguisme. Cependant, en comparant les bilingues et les monolingues, il y a toute fois des situations dans lesquelles les monolingues ont de meilleurs résultats que les bilingues dans les tests

oraux et non-oraux à un certain âge (Singer 1956 : 449-450). Comme dit précédemment, les bilingues ont un vocabulaire plus succinct que les monolingues pendant l'enfance et c'est tout à fait normal parce que les bilingues apprennent deux vocabulaires en même temps.

Selon Dieuwerke Rutgers et Michael Evans (2017 : 793), les monolingues doivent travailler plus que les bilingues pour avoir d'aussi bons résultats dans l'apprentissage d'une nouvelle langue. Ils peuvent en avoir si les facteurs, dans ce cas, la motivation et l'attitude, sont bonnes. Si ces facteurs sont en adéquation, il y a alors une possibilité que les monolingues maîtrisent l'apprentissage d'une nouvelle langue aussi bien que les bilingues. Mais pour avoir de meilleurs résultats que les bilingues, les monolingues doivent garder une bonne motivation et un point de vue positif à travers l'apprentissage.

Nous essayons de trouver les avantages à être monolingue, même si la plupart des articles et les informations concernent les avantages du bilinguisme. Selon le site [Bilingualkidspot.com](http://Bilingualkidspot.com) (2018), il est dit que les monolingues établissent l'identité de leurs semblables plus facilement que les bilingues. Cela ne concerne pas tous les bilingues, mais c'est plutôt une généralisation. Les monolingues ne doivent pas réfléchir d'où ils viennent et qui ils sont. Il est possible de dire que les bilingues peuvent avoir plus de difficultés à déterminer leur identité propre que les monolingues.

Même si nous généralisons le fait que le monolinguisme est une norme, la plupart du monde est bilingue ou multilingue ([Bilingualkidspot.com](http://Bilingualkidspot.com), 2018). En réalité, être monolingue n'est pas une norme mais plutôt une exception. Si nous commençons à réfléchir aux différents pays européens ou aux pays africains, il est évident qu'il y a plusieurs pays bilingues ou même multilingues.

## 2.4. Multilinguisme

Dans notre mémoire, le multilinguisme joue également un grand rôle aux côtés du bilinguisme et du monolinguisme. Le multilinguisme est souvent lié au bilinguisme mais dans un multilinguisme on connaît encore plus de langues.

Selon le site de [Communicaid](http://www.communicaid.fr) ([www.communicaid.fr](http://www.communicaid.fr)), le multilinguisme permet de parler plusieurs langues dans une communauté ou dans un pays. Sur le même site, il est dit du bilinguisme qu'il « concerne la présence, dans une aire géographique donnée, de

plusieurs variétés linguistiques. » (*ibid.*). Le bilinguisme est donc lié géographiquement aux langues parlées. Il est aussi dit, que le multilinguisme est présent presque partout dans le monde, donc le multilinguisme est un phénomène aussi normal que le bilinguisme.

Selon Workwide.fr – Les avantages à être multilingue, le multilinguisme est vu aussi comme un avantage :

Les multilingues arrivent à décrocher des emplois plus facilement, mais le fait de parler plusieurs langues permet aux individus de vivre des expériences sociales plus vastes et peut même modifier le fonctionnement du cerveau de manière positive. D'un point de vue général, le multilinguisme offre donc de nombreux avantages sur plusieurs niveaux. (workwide.fr, 2020).

Le multilinguisme est ici considéré comme particulièrement positif qui crée des opportunités pour les locuteurs.

Le même article de Workwide.fr a donné un autre point de vue sur le bilinguisme et sur ses avantages. Il est dit qu'il y a plusieurs études faites sur le bilinguisme qui indiquent les avantages des multilingues selon les résultats. Il y a une plus grande flexibilité neuro-cognitive qui permet d'avoir, mentalement, une créativité et une flexibilité plus vaste que les monolingues. Grâce à ces résultats, il est possible de généraliser le fait qu'il y a beaucoup d'avantages à être multilingue mais nous savons qu'il y a toujours des exceptions. Il est aussi possible que quelques individus monolingues puissent avoir des mêmes résultats mais, en général, les multilingues ont plus d'avantages linguistiquement et apparemment, mentalement aussi.

Il est aussi important de comprendre que le multilinguisme n'a pas toujours été vu comme une chose positive. Pendant longtemps on a dit que la connaissance et l'apprentissage de plusieurs langues provoquait des problèmes mentaux et cette croyance est restée jusqu'aux années 1960. (Courrierinternational.com, origine de tagesspielen.de) Avec le temps, il y a eu plus de recherches concernant le multilinguisme confirmant les observations du sens commun en disant que le bilinguisme est plutôt un avantage.



### 3. L'éveil aux langues

D'abord, nous passerons en revue l'histoire de la notion et ses origines. Nous verrons aussi quels sont les problèmes liés à cette notion. Ensuite, nous verrons comment la notion est utilisée aujourd'hui et quels facteurs influencent son utilisation. Puis, nous traiterons des recherches faites sur l'éveil aux langues et comment il est abordé dans les écoles, dans les classes. De plus, nous parlerons de *l'apprentissage fonctionnel multilingue* ainsi que de la *pédagogie translangagière (translanguaging)*.

L'éveil aux langues n'est pas une notion simple non plus. Celle-ci est vaste et il n'y a pas une seule explication pour décrire en quoi consiste l'éveil aux langues. Nous essaierons de le définir à travers quelques recherches afin d'établir comment on peut le voir dans différentes situations et comment il est utilisé dans le contexte de l'école.

Après le sujet de l'éveil aux langues nous continuerons par l'apprentissage fonctionnel multilingue et *la pédagogie translangagière*. Ce sont des notions importantes qui nous donnent encore plus d'informations sur l'ensemble de l'éveil aux langues.

#### 3.1. L'histoire de l'éveil aux langues

Nous commençons par la définition de l'éveil aux langues qu'Hélot *et al.* (2018 : 3) nous donnent dans leur recherche :

Language awareness can be defined as an understanding of the human faculty of language and its role in thinking, learning and social life. It includes awareness of power and control through language, and the intricate relationships between language and culture. (Van Lier 1995 : iv).

Comme nous le voyons, la définition est assez vaste et complexe. Elle couvre plusieurs champs et inclut donc beaucoup de détails. Par cette définition, l'éveil aux langues peut être compris comme étant une compréhension de la langue : comment la langue influence sur la pensée, l'apprentissage et la vie sociale. Van Lier a donné des précisions concernant la langue et la culture, ce que nous allons aborder dans le sous-chapitre.

*L'éveil aux langues* est plus connu en anglais, *language awareness (LA)*. Le terme a été d'abord utilisé par Bolitho et Tomlison en 1980 mais il est devenu plus opérant en 1984 quand Eric Hawkins a publié *Awareness of language* (Hélot *et al.* 2018 :1). Selon Hélot *et al.* (2018 : 2), les pionniers de cette notion sont Hawkins (1984), Donmall (1985),

James et Garrett (1992) et Fairclough (1992). La naissance de la notion se situe entre les années 1984-1992. Nous pouvons donc constater que la notion est relativement récente.

Selon Van Gorp et Verheyen (2018 : 235), l'histoire de l'éveil aux langues diffère dans chaque pays. Chaque pays a sa propre histoire concernant l'éveil aux langues et il n'est pas possible de les voir chacun un par un. Nous savons qu'à cause de la nouveauté de cette notion il existe toujours des différences entre les pays concernant l'utilisation de l'éveil aux langues jusqu'à aujourd'hui. On veut expliquer comment celle-ci est vue dans chaque pays et comment elle est pratiquée dans ces pays.

Selon Donmall (1985 : 7), citée d'après Hélot *et al.* (2018 : 2-3), l'éveil aux langues a un grand impact sur la vie humaine et sur la sensibilité de la langue d'un individu. Cela veut dire que la compréhension et l'utilisation des langues jouent un grand rôle dans la vie. Par exemple, les langues qu'on sait parler font parties de l'identité et définissent une personne pendant toute sa vie. Nous pouvons nous-mêmes souscrire à ces explications parce que nous nous alternons tous les jours entre deux langues qui font partie de notre identité. Les autres langues que nous connaissons, comme la langue française, les différentes cultures et tout ce que nous savons sur les langues, sont très importantes pour nous et pour notre identité.

Svalberg en 2007, citée d'après Hélot *et al.* (2018 : 3) a argumenté que la notion de l'éveil aux langues n'a pas assez de cohérence théorique parce que ce champ est très vaste. La nature de l'éveil aux langues est multidisciplinaire et interdisciplinaire. Par conséquent, il n'y a pas une seule et même discipline. Nous comprenons alors que la notion d'éveil aux langues évolue encore. Il y a énormément de recherches sur ce sujet et il est donc intéressant d'en connaître davantage.

La deuxième définition de l'éveil aux langues est donnée par Frijns *et al.* (2018). Celle-ci est vraiment exhaustive et complète :

LA aims at the development of sensitivity to and awareness of the existence of a multitude of languages and associated underlying cultures and frames of references in our world. The potential of LA is situated in [...] (1) the affective domain, by creating an attitude of openness and sensitivity towards linguistic diversity ; (2) the cognitive domain, by improving knowledge about and insights into language and metalinguistic skills and (3) the social domain, by improving the engagement and well-being of students, especially ethnic minority children, if their linguistic identity is welcomed unconditionally at school. » (Frijns *et al.* (2018:100), Frijns *et al.* (2011)

Nous pouvons comprendre à partir de cette citation que le but de l'éveil aux langues est d'être ouvert à la diversité linguistique, d'augmenter la connaissance des compétences métalinguistiques et d'améliorer le bien-être des enfants qui viennent de minorités ethniques. Cette définition de l'éveil aux langues couvre plusieurs domaines de la vie et donc leur application dans la société et dans les classes n'est pas simple.

Les chercheurs Little et Kirwan donnent aussi leur définition de l'éveil aux langues. Selon eux, c'est plus que la connaissance explicite d'une langue et que l'utilisation d'une langue dans la société (Hélot 2018 : 16). Nous sommes d'accord avec Little et Kirwan parce que comme nous avons déjà vu avec les définitions d'autres chercheurs que l'éveil aux langues englobe un domaine plus vaste. D'autres choses plus décisives font l'éveil aux langues.

Frijns *et al.* (2018) ont parlé de *développement de la sensibilité* dans leur définition. Ils partent du principe que le but de l'éveil aux langues est de développer la sensibilité à l'égard des langues et des cultures qui nous entourent. Hélot *et al.* (2018 : 3) expliquent que l'éveil aux langues n'est pas synonyme de développement de la sensibilité aux langues. L'éveil aux langues est plus ambitieux dans le sens qu'il contient les défis linguistiques, le questionnement sur les langues, son rôle dans la société et la compréhension du développement linguistique. Nous pouvons en conclure que le développement de la sensibilité est lié à l'éveil aux langues. Avec l'explication d'Hélot nous voulons indiquer qu'il s'agit d'une notion plus complexe et qu'il y a des niveaux plus profonds que le développement seul de la sensibilité à l'égard des langues et les cultures.

Bolitho explique en 2003 que *l'éveil aux langues critique* est une approche qui se concentre sur les relations entre la langue et le contexte social. Cela veut dire que c'est la conscience de la façon dont les langues représentent, réfléchissent et construisent les relations fortes dans ce monde. (Hélot 2018 : 15)

Si nous commençons par penser la définition d'éveil aux langues dans le contexte scolaire, il est possible de trouver des sujets vraiment importants, comme la situation des immigrés dans la société, les sentiments des élèves bilingues et multilingues dans une classe monolingue et l'importance de chaque individu.

Dans le contexte de l'école, l'éveil aux langues est compris comme le pouvoir des élèves multilingues de déconstruire leurs représentations, leurs idées sur les langues et le multilinguisme avec la constitution bilingue. (Hélot *et al.* 2018 : 6). « Le multilinguisme

avec la constitution bilingue » veut dire que les élèves ont un modèle de pensée bilingue donc ils peuvent communiquer avec plusieurs langues sans difficulté, mais au lieu de communiquer en deux langues (*bilinguisme*), ils communiquent en plusieurs langues. En pensant à la situation dans la classe avec des élèves bilingues ou multilingues, nous sommes d'accord sur le fait que les bilingues et les multilingues devraient profiter de leurs connaissances des langues et s'en servir dans leurs études. Même si la notion de l'éveil aux langues n'est pas si vieille et qu'il y a encore des parties non connues, nous considérons que les langues connues par les élèves devraient être utilisées pour les aider dans les autres matières et pas qu'uniquement dans les cours des langues.

Dans un contexte scolaire, les individus jouent un grand rôle. L'éveil aux langues remet en question les langues d'un individu mais aussi les niveaux sociétaux donc le niveau social de la famille. L'éveil aux langues adopte une approche qui soutient les moyens linguistiques des élèves. (*ibid.*) Grâce à cette idée d'Hélot *et al.*, nous pouvons comprendre que la chose plus importante est que les jeunes et les enfants, donc les élèves, puissent acquérir le maximum de connaissance des langues.

### 3.2. L'éveil aux langues en classe

Nous montrons d'abord comment l'éveil aux langues est vu en général dans le monde, mais aussi dans les classes en Finlande. Nous présentons des idées de chercheurs : comment l'éveil aux langues peut être mis en application dans la classe et quelles idées sont présentées concernant la pratique de l'éveil aux langues.

Au 21<sup>e</sup> siècle, dans le monde entier les classes sont pleines d'élèves qui parlent plusieurs langues. Celles-ci sont souvent d'autres langues que celles qui sont parlées à l'école et elles diffèrent de la langue d'enseignement. À cause de l'augmentation du nombre d'élèves culturellement et linguistiquement divers, il est demandé que la société prenne conscience de l'importance de l'éducation et de la conscience linguistique. (Repo 2020 : 1).

L'éveil aux langues a évolué pour acquérir plus de connaissances tant sur les facteurs sociaux des langues que pour stimuler l'engagement pour les langues dans les classes multilingues. En utilisant l'éveil aux langues, nous voulons en savoir plus sur les facteurs sociaux, et donc, comprendre comment il nous donne le meilleur résultat en langue et comment il peut être utilisé de manière plus efficace pour que nous puissions parvenir à

unir les langues et les multilingues. Les classes multilingues sont définies comme des classes dans lesquelles les enfants et les jeunes parlent plusieurs langues et pas seulement la langue d'enseignement. Les classes multilingues sont considérées plutôt comme une norme à travers le monde à cause de la croissance de déplacement des gens. Quand il y a plusieurs langues parlées dans la classe, il est évident que le multilinguisme s'accroît aussi dans la société. (Hélot *et al.* 2018 : 5.) Selon Van Gorp et Verheyen (2018 : 250), la comparaison entre les langues nous aide à avoir une compréhension plus profonde concernant les enjeux, et donc, à comprendre ce qui pose un problème aux élèves. L'évolution de l'éveil aux langues a été très dirigée par la montée du multiculturalisme, mais il reste encore des choses à faire pour que l'évolution continue.

Ensuite, nous voyons comment l'utilisation et la compréhension de l'éveil aux langues est pratiquée en Finlande. Dans la classe, on réveille l'intérêt pour la communauté de l'école et pour les langues du monde autour de nous. On encourage les élèves à avoir un esprit ouvert sur les cultures différentes mais aussi à communiquer dans différentes langues dans des environnements authentiques, par exemple pendant les vacances si les élèves voyagent dans d'autres pays. À l'école, on veut évoquer l'appréciation de différentes langues, des locuteurs d'autres langues et d'autres cultures. (OPS 2014 : 125, 127). Selon cette explication d'OPS, le programme d'éducation de Finlande, il est possible de dire que l'éveil aux langues est vu dans la société finlandaise comme un sujet très important. En général, l'éducation en Finlande est considérée comme l'une des meilleures au monde, car la situation et l'utilisation d'éveil aux langues sont prises très au sérieux.

Selon l'OPS, l'objectif de l'enseignement linguistique est de soutenir et de développer l'éveil aux langues. (OPS 2014 : 104). Il est important de montrer la langue et la culture d'un individu, mais aussi de respecter la diversité de la culture et de la langue finlandaises. En plus, il est souligné que le multilinguisme doit être présent dans la classe et qu'il est important de montrer la signification que la langue a par rapport l'enseignement, l'identité et la société. (OPS 2014 : 28). Le but de l'enseignement et de l'application de l'éveil aux langues en Finlande est clair. Il est basé sur le respect d'un individu, des cultures et des différentes langues que nous retrouvons dans toutes les classes. Il est reconnu dans le monde que l'éducation finlandaise est l'une des meilleures. Les enseignants Finlandais doivent prendre conscience de beaucoup de choses concernant l'enseignement des langues. Les consignes écrites dans l'OPS sont des recommandations à suivre et à appliquer.

Nous regardons la situation d'autres langues dans l'enseignement d'autres pays. Il est dit dans l'article d'Hélot *et al.* (2018 : 15) qu'en Finlande et au Luxembourg, on a investi beaucoup d'argent pour l'éducation des enseignants. En revanche aux Pays-Bas, en France, en Belgique, en Irlande et en Espagne la situation de l'enseignement d'autres langues parlées n'est pas idéale. (Van Gorp et Verheyen 2018 : 238.) Selon les arguments d'Hélot, nous voyons que la situation de la Finlande et du Luxembourg est bonne. Dans ces deux pays, l'État donne beaucoup d'aides pour garder un bon niveau d'éducation. Ils ont tous les deux une excellente réputation par rapport à l'éducation linguistique en comparaison. Il n'y a pas tant d'aides de l'État et les résultats de PISA parlent d'eux-mêmes (yle.fi). Nous verrons le rôle de l'éveil aux langues en Belgique.

Van Gorp et Verheyen (2018 : 237), donnent un exemple sur l'éveil aux langues mis en pratique en Belgique. C'était en 2017-2018 dans une région néerlandophone. Dans ces années, il était possible d'enseigner en utilisant d'autres langues que le néerlandais. La région néerlandophone de la Belgique veut garder son état de langue fort, parce qu'elle n'est pas grande. Depuis deux ou trois ans, il a été possible d'apprendre d'autres langues dans les écoles et l'éveil aux langues prend alors sa place dans la société. Si nous comparons l'application de l'éveil aux langues en Finlande et en Belgique, il y a des grandes différences entre ces deux pays. Même si la Finlande est un pays bilingue, comme la Belgique, le statut des langues est plus équilibré en Finlande. Chacun doit apprendre le finnois et le suédois à l'école, mais en Belgique il n'est pas garanti que chacun apprenne le français et le néerlandais. En généralisant, il y a plusieurs langues parlées en Belgique à cause de son histoire, mais dans ce cas, nous nous concentrons sur l'enseignement.

Il a été considéré dans les territoires néerlandophones de la Belgique où la langue parlée à la maison a des mauvais effets sur le bien-être et la performance académique dans la langue parlée à l'école. (Van Gorp et Verheyen 2018 : 238). Dans ce cas, la langue parlée à la maison n'est pas néerlandaise, mais une autre langue moins connue dans cette partie du pays. Cette pensée était complètement nouvelle pour nous parce que le paradigme diffère complètement en Finlande. Nous sommes habituée à ce que chaque langue soit prise en compte comme une richesse et que l'école nous encourage à étudier plusieurs langues.

En plus, il y a une autre supposition qui nous mélange aussi. C'est le rejet de certains enseignants qui considèrent que l'acquisition d'une nouvelle langue, ou bien que la langue dans son ensemble, soit la responsabilité de quelqu'un d'autre. (Lucas et Villegas

2013 : 104). Mais ils veulent dire par là que l'apprentissage de la langue n'est pas le travail d'un enseignant d'histoire ou de sciences, mais bien celui d'un enseignant des langues. À notre avis, chaque enseignant est un enseignant de langue. Le plus important est que chaque enseignant prenne pleinement conscience et comprenne qu'il est un enseignant de langue même s'il enseigne l'histoire ou les sciences. Il est impossible de séparer la langue et la matière.

Nous continuons sur les autres résultats que les chercheurs ont trouvé sur l'éveil aux langues. La plupart des chercheurs dans le champ de l'éveil aux langues pensent que celui-ci est bénéfique pour tout le monde et non pas seulement pour la minorité que sont les bilingues. Ils argumentent que l'éveil aux langues remplit le vide dans l'éducation des langues, dans l'enseignement traditionnel de langue 1 (L1) et langue 2 (L2) (Jaspaert 2015). (Hélot 2018 : 5). Les enseignants sont d'accord sur le fait que l'environnement multilingue a plusieurs avantages et que cela enrichit les expériences. (Van Gorp et Verheyen 2018 : 262). Nous sommes d'accord pour dire que l'éveil aux langues est bénéfique pour tout le monde, mais l'aide qu'elle apporte n'est pas tout à fait égale pour tous. Les chercheurs ont trouvé de bons arguments concernant l'éveil aux langues et comment cela aide notre société.

Nous poursuivons sur les arguments donnés par les chercheurs concernant l'éveil aux langues. Nous voulons trouver des idées pour les activités utilisées dans la classe et comment il est possible d'accroître l'éveil aux langues dans le contexte scolaire. Van Gorp et Verheyen (2018 : 235) estiment que le développement des activités d'éveil aux langues chez tous les élèves aide la compréhension et le respect mutuel entre les langues et les locuteurs différents. La situation en Belgique nous donne un bon point de vue sur les pensées qui dominent et qui ne sont pas ouvertes pour les grands changements concernant les langues.

Dans le contexte scolaire, les activités de l'éveil aux langues ne sont pas seulement des activités d'écriture. Les stratégies utilisées dans la classe peuvent inclure de demander aux élèves d'utiliser des supports visuels pour illustrer leurs expériences. Ainsi, Lucas et Villegas ouvrent la voie à la parole et aux dessins. Cela contient les autres parties de l'enseignement. Elles peuvent impliquer par exemples que les élèves écrivent leurs expériences dans leur langue maternelle. Dans ce cas, il est important de demander à quelqu'un de traduire le texte et de trouver une personne de cette communauté bilingue

qui peut être le lien entre la famille de l'enfant et la communauté. (Lucas et Villegas 2013 : 105.) Pour clarifier cette idée, il est donc bénéfique pour les élèves et pour les enseignants qu'il y ait quelqu'un qui puisse être là pour soutenir les élèves minoritaires mais qui comprend les deux langues. Nous pensons que cette idée est vraiment utile dans l'enseignement.

Selon Van Gorp et Verheyen (2018 : 240), il ne faut pas utiliser seulement les activités structurées de l'éveil aux langues. Le point le plus important est de développer la sensibilité et l'éveil sur l'existence de différentes langues. L'activité de l'éveil aux langues peut être simplement de dire « Bonjour » dans la langue maternelle d'élèves. (*id.*, 239.) Comme nous pouvons le voir à partir des exemples données les activités d'éveil aux langues ne doivent pas être si complexes et difficiles. Il est bien de commencer par des choses faciles. Les activités pédagogiques en classe ne sont pas basées sur n'importe quel choix de langues qui ne sont pas liées aux expériences d'élèves mais qui sont basées sur les répertoires linguistiques que les élèves ont déjà (Hélot *et al.* 2018 : 17). Selon Hélot *et al.* (*ibid.*) il faut créer des activités dans la classe qui encouragent les élèves à utiliser les vocabulaires des langues connues.

Il est important d'avoir un espace d'établir un climat de confiance pour les élèves des minorités ethniques (Hélot *et al.* 2018 : 15). L'acceptation inconditionnelle par les enseignants et les autres élèves des langues connues par les élèves donne un environnement sécurisant dans lequel l'apprentissage de la langue sera probablement une réussite (Hélot *et al.* 2018 : 13). À notre avis, il faudrait garder l'esprit ouvert dans les situations données par Hélot *et al.* parce que c'est l'un des principes de l'enseignement. Un enseignant doit toujours avoir de la compassion et être compréhensif avec ses élèves et donc il faut les encourager plutôt qu'ignorer leur connaissance des langues. En plus, un environnement peut donner plus de confiance aux élèves qui ont honte de leur langue parlée. D'autres raisons pour lesquelles les élèves ne veulent pas utiliser leur langue maternelle peut être le vocabulaire restreint et la peur d'être comparée aux autres. (Van Gorp et Verheyen 2018 : 267). Avoir un environnement où il y a la confiance entre l'élève et l'enseignant, donne des possibilités illimitées pour l'enseignement. Grâce à celles-ci, nous voulons dire que l'apprentissage serait plus efficace et agréable pour les élèves quand ils ne doivent pas avoir honte ou peur de ce qu'ils disent ou font.

En continuant avec l'éveil aux langues, il faut comprendre les effets qu'il produit sur les immigrés, les bilingues et les plurilingues. Hélot *et al.* (2018 : 3) a donné une solution



pour la pratique de l'éveil aux langues. À son avis, l'éveil aux langues, c'est pour aider les gens qui ont moins de connaissance de la langue parlée d'un pays où ils habitent et où ils s'intègrent à la société. Nous trouvons que cette pensée d'Hélot (*ibid.*) est importante si on réfléchit à la situation du monde actuel où il y a beaucoup d'immigration. C'est plutôt une norme qu'une exception qu'il y ait plusieurs nationalités et langues dans un pays. Il faut aider les immigrés à s'adapter dans ce nouveau pays où ils sont venus. Il est possible que les immigrés n'aient pas les moyens de s'adapter à la nouvelle culture et à la nouvelle langue, donc c'est pour cela qu'il est important de connaître comment utiliser l'éveil aux langues pour les aider.

Avec l'éveil aux langues, il est possible de donner la voix aux langues minoritaires dans la classe. La situation essentielle est que l'éveil aux langues se concentre plus sur les locuteurs que sur les langues. Il est donc possible de trouver des nouvelles pratiques pour améliorer la langue parlée par les matériels authentiques. (Hélot *et al.* 2018 : 4) La conceptualisation de l'éveil aux langues de cette manière peut transformer les classes monolingues vers des classes multilingues, où les élèves peuvent se voir eux-mêmes comme des experts de langues qu'ils parlent. Pour les enseignants, c'est une opportunité de développer une relation différente avec les élèves parce qu'ils ne connaissent pas forcément toutes les langues parlées par leurs étudiants. (Hélot *et al.* 2018 : 15). La situation peut être effrayante pour les enseignants s'ils ne comprennent pas toutes les langues mais il faut la prendre comme une opportunité d'apprentissage.

Hélot *et al.* (2018 : 15) nous explique que l'éveil aux langues peut être conceptualisé comme une approche qui aide le bilinguisme et spécialement les minorités bilingues. La compétence de langues des bilingues est souvent réduite au silence, marginalisée ou discriminée. Cummins (2012 : 41), de son côté, argumente que les approches de l'éveil aux langues donnent des opportunités pour les locuteurs de la langue minorité :

...represents a powerful instructional strategy for all students but for immigrant and marginalized group students it can mean the difference between academic success and failure. (Hélot *et al.* 2018 : 9.)

L'éveil aux langues peut être une question vitale. Les arguments des chercheurs sont très cohérents et en pensant à la situation des bilingues, même en Finlande, il y a encore beaucoup de choses à faire pour l'améliorer.

Prochainement nous parlerons de *l'enseignement linguistiquement réactif* (*Linguistically Responsive Teaching*). L'enseignement linguistiquement réactif est compris comme une partie intégrante de la conscience sociolinguistique. On la définit comme la compréhension d'une langue réelle, d'une culture et d'une identité qui sont respectivement liées à l'éveil aux langues, la conscience des dimensions sociopolitiques de la langue utilisée et l'éducation de la langue (Lucas et Villegas 2013 : 102). Cela peut être compris comme une partie complémentaire de l'éveil aux langues. L'enseignement linguistiquement réactif voit la diversité linguistique comme une source valable. (Lucas et Villegas 2013 :104). Cette idée selon laquelle on voit la diversité linguistique comme une source valable est un point de vue très intéressant parce qu'avec tous les immigrés, il est bénéfique de parler plusieurs langues. Dans ce cas, il est difficile de comprendre pourquoi les pays n'utilisent pas tous l'éveil aux langues dans leurs enseignements et n'aident pas les bilingues et les plurilingues à avoir plus de possibilités concernant leurs langues maternelles.

### 3.3. L'apprentissage fonctionnel multilingue et la pédagogie translangagière

Ce que nous allons encore évoquer dans notre cadre théorique ce sont les notions d'apprentissage fonctionnel multilingue et la pédagogie translangagière. Le terme d'apprentissage fonctionnel multilingue est plus connu en anglais *functional multilingual learning* (FML). Selon Sierens et Van Avermaet (2010, 2014), cette notion est utilisée comme une approche de l'apprentissage. L'apprentissage fonctionnel multilingue donne une opportunité aux élèves multilingues d'utiliser les langues qu'ils parlent à la maison comme une source « extra » dans un environnement d'école. (Van Gorp et Verheyen 2018 : 238.)

L'apprentissage fonctionnel multilingue n'est pas seulement pour l'éducation bilingue mais il prend en considération le fait que la plupart des classes sont hétérogènes et que les élèves parlent probablement d'autres langues à la maison que celle enseignée (Van Gorp et Verheyen 2018 : 238). Comme nous l'avons vu plus haut, plusieurs langues sont parlées dans les classes autour du monde et donc avec ce style d'apprentissage nous donnons encore plus d'options aux élèves pour améliorer les langues connues.

Comme l'enseignement linguistiquement réactif et l'apprentissage fonctionnel multilingue, *la pédagogie translangagière* (translanguaging pedagogy) est liée aussi à l'éveil

aux langues. On utilise des connaissances sur les langues au maximum dans l'enseignement (Van Gorp et Verheyen 2018 : 238-239). À notre avis l'utilisation de la pédagogie translangagière dans la classe est nécessaire parce qu'il faut que les élèves apprennent à se servir de tout le répertoire des langues qu'ils connaissent. Garcia et Li Wei (Van Gorp et Verheyen 2018 : 239) ont dit qu'avoir la pédagogie translangagière dans la classe aide les élèves à développer l'éveil aux langues. Selon cet argument, il faudrait que les enseignants pratiquent la pédagogie translangagière et l'éveil aux langues dans les classes pour que les élèves puissent apprendre à utiliser tous les répertoires des langues qu'ils connaissent.

## 4. Méthodes utilisées

Dans ce chapitre, nous expliquerons les méthodes que nous avons utilisées pendant la recherche. Nous montrerons ce que nous avons produit et expliquerons également pourquoi nous avons choisi ces méthodes. Comme nous l'avons dit dans l'introduction nous avons choisi d'utiliser une méthode qualitative dans ce mémoire de maîtrise parce que nous voulons expliquer et décrire les choses plutôt que faire parler des statistiques. Dans ce chapitre nous expliquerons ce qu'est la recherche qualitative, quels sont ces niveaux et quelle est la recherche phénoménologique-herméneutique.

Ensuite nous présenterons la façon dont nous avons construit notre interview et nous développerons les raisons pour lesquelles nous avons choisi de faire cela plutôt qu'une enquête. Nous donnerons des exemples des questions posées et expliquerons comment nous les avons testées avant de passer à l'enquête sur le terrain.

Puis nous évoquerons l'éthique de cette recherche et comment nous en tenons compte pendant et après ce travail de mémoire. Le chapitre de l'éthique est important pour protéger les volontaires et leurs identités. Chaque chercheur devrait prendre la responsabilité de soigner l'anonymat des participants.

### 4.1. Recherche qualitative

Nous faisons *une recherche qualitative* comme nous l'avons dit tout au début. Nous avons choisi de faire cela car nous ne voulons pas nous concentrer sur les statistiques des résultats mais plutôt trouver les phénomènes par les réponses des enseignants. Normalement, dans une recherche qualitative, il faut expliquer tous ce qu'on fait et pourquoi on le fait (Tuomi et Sarajärvi 2003 : 62)

Comme nous l'avons dit précédemment au sujet de la recherche qualitative, on essaie de décrire des phénomènes ou des événements dans ce travail. La chose la plus importante est de comprendre une action ou de donner une interprétation à un phénomène. (Tuomi et Sarajärvi 2003 : 8) Dans notre recherche il est important d'avoir des exemples d'éveil aux langues dans la classe. Nous essayons de trouver les phénomènes d'éveil aux langues

que les enseignants pratiquent dans la classe pour avoir des idées concrètes de la manière dont ils les utilisent.

Selon Hirsjärvi et Hurme (2011 : 26), la recherche qualitative essaie de trouver des éléments récurrents et des diversités. Avec cette idée de Hirsjärvi et Hurme, nous voulons montrer comment les enseignants voient l'*éveil aux langues*, comment ils le comprennent et comment ils l'utilisent dans leur enseignement. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, nous voulons trouver des exemples concrets qui expliquent comment l'éveil aux langues a été utilisé dans la classe par les enseignants, puis en plus de cela nous allons essayer de montrer les cours d'éveil aux langues à partir des exemples que les enseignants nous donnent dans leur interview. Même si notre échantillon n'est pas si vaste (seulement dix enseignants), les enseignants sont très expérimentés et pour cette raison, notre mémoire vient d'être de bonne qualité. Nous pouvons seulement présenter les réponses et les idées qu'ils ont donné sur l'éveil aux langues et mais il n'est pas possible de faire des généralisations.

La recherche qualitative s'applique bien quand on veut connaître des comportements en contexte (Hirsjärvi et Hurme 2011 : 27). Dans notre recherche nous nous concentrons bien sur le contexte de l'enseignement dans la classe et comment les enseignants exploitent l'éveil aux langues avec des élèves.

La recherche qualitative a différentes approches que nous pouvons choisir. Par les différentes approches nous voulons dire qu'il y a différentes manières de pratiquer la recherche qualitative et parmi les différentes perspectives de la recherche qualitative nous avons choisi le point de vue *phénoménologico-herméneutique*. La recherche phénoménologico-herméneutique a une structure à deux niveaux. Au niveau de base, on essaie de comprendre la compréhension de la vie vécue et au deuxième niveau on passe à la recherche empirique qui s'ajuste au premier niveau. (Tuomi et Sarajärvi 2003 : 35) Expliquons-nous : le niveau de base est la compréhension préalable de l'éveil aux langues par les enseignants et donc ce que cette notion désigne selon les enseignants en général et comment ils l'utilisent en classe. Enfin, le deuxième niveau est l'analyse que nous faisons sur le sujet.

Le but de la recherche phénoménologique-herméneutique est de conceptualiser un phénomène, c'est-à-dire le sens d'une expérience. (Tuomi et Sarajärvi 2003 : 35). Dans notre recherche le phénomène déjà connu est l'éveil aux langues, mais nous voulons que

le terme soit mieux connu et montrer comment il est pratiqué dans un contexte scolaire. La recherche phénoménologico-herméneutique est aussi connue comme étant *une recherche interprétée*. (*ibid.*)

Nous avons aussi choisi de faire une analyse de contenu basée sur l'interview de notre recherche. Dans notre analyse de contenu, nous nous concentrons plutôt sur les réponses qui nous donnent des informations dont nous avons besoin pour répondre à nos interrogations.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 3, la notion d'éveil aux langues n'est pas très vieille et donc, même s'il y a des connaissances dans ce champ et ce phénomène, elle reste malgré tout peu connue, ce n'est pas toujours clair pour chacun. C'est la raison pour laquelle nous voulons vous donner encore plus de renseignements sur l'éveil aux langues aux enseignants, pour que le phénomène soit plus reconnu qu'il ne l'est aujourd'hui.

## 4.2. Interview

Nous avons tout d'abord demandé la permission au directeur de l'école pour réaliser cette recherche. Nous avons demandé la permission dans un courriel dans lequel nous avons expliqué ce que nous voulions faire et comment nous pensions l'exécuter. Nous avons expliqué le sujet de notre mémoire de maîtrise et quel était son objectif, quelle démarche nous utilisons pour la traiter et dans quelle période. De plus, nous avons mentionné que la participation à l'interviews serait complètement volontaire donc en fonction des disponibilités des enseignants. La recherche est faite dans une école bilingue franco-finlandaise dans laquelle les élèves sont monolingues, bilingues ou multilingues donc des élèves qui viennent du monde entier, et pas seulement de Finlande et de France.

Nous avons choisi l'interview comme méthode de recherche. L'interview nous donne la possibilité d'accéder aux conceptions des enseignants concernant l'éveil aux langues, comme les suppositions, les expérimentations et les sentiments des sondés concernant l'éveil aux langues. (Hirsjärvi et Hurme 2011 :41). Dans une interview, nous pouvons poser des questions ouvertes aux enseignants pour avoir encore plus d'informations sur le phénomène de l'éveil aux langues.

Nous nous appuyons sur Hirsjärvi et Hurme (2011 : 47) concernant un interview semi-structurée qui veut dire que les interviewés connaissent la situation et le sujet dont

on discute. Un interview semi-structurée explique qu'il y a des questions principales dans le questionnaire qu'on pose aux enseignants, mais il est possible de poser des questions « extra » pour préciser les réponses obtenues. Cela nous donne plus d'informations sur les opinions d'experts ou, en l'occurrence, sur celles des enseignants. Selon Hirsjärvi et Hurme (*id.*, 66), il est problématique d'établir une hypothèse, parce que nous ne pouvons pas connaître au préalable les réponses que nous allons avoir. Ces auteurs estiment qu'il n'y a pas de structure qu'on puisse suivre pour établir une hypothèse.

Nous avons choisi de réaliser cette recherche qualitative sous forme d'interview semi-structurée, c'est-à-dire que nous posons les mêmes questions à chacun, mais nous attendons que les enseignants aient des réponses différentes (annexe 1). Les questions posées sont des questions ouvertes pour avoir assez d'informations, ce qui donne aux interviewés la liberté de développer le sujet pour qu'ils puissent expliquer ce qu'ils veulent dire. Nous interviewons 10 enseignants de différents domaines pour avoir assez de réponses mais aussi pour garder les matériaux en assez petits pour qu'ils soient plus facilement traités. Le mémoire de maîtrise nous impose certaines limites et nous voulons donc suivre les conseils donnés et ne pas faire un travail trop vaste. Nous pouvons ainsi nous concentrer sur ce que nous avons choisi d'examiner.

Nous avons effectué les interviews pendant les mois d'octobre et novembre 2020 en utilisant Zoom, WhatsApp ou les appels téléphoniques. Nous avons choisi ces plateformes à cause du Covid-19, pour qu'il n'y ait pas de contact entre l'intervieweuse et l'interviewé. Selon Hirsjärvi et Hurme (2011 : 7), il est possible d'observer le comportement et les expressions non verbales. L'objet ou la personne que l'on observe peut être au courant qu'il est observé ou pas. Il n'est pas obligatoire de dire que l'on fait des observations.

Dans cette recherche nous ne nous concentrons pas vraiment sur les expressions non verbales et nous ne savons pas si elles nous donneront plus d'informations ou non donc nous ne prêtons pas attention à celles-ci. Nous aurions voulu aller observer directement en classe mais dues aux restrictions causées par le Covid-19 cela a été impossible. En utilisant Zoom, nous voulions voir chaque interviewé en personne pour voir les expressions du visage et les signes/gestes qu'ils ont eus pendant l'interview. Malheureusement

il y avait seulement 1-2 enseignants qui pouvaient utiliser leur caméra vidéo pendant l'interview donc nous ne pouvons pas tenir compte de leurs expressions non verbales liées à leurs réponses.

Nous avons donné les questions de l'interview à l'avance pour que les interviewés puissent s'y familiariser tranquillement avant l'interview. Nous avons donc envoyé les questions au moins 2 jours avant l'interview, mais il y avait des cas où nous les avons envoyées une semaine à l'avance parce que les enseignants n'ont pas beaucoup de temps pour faire l'interview volontairement. L'objectif de celle-ci est d'avoir beaucoup d'informations sur l'éveil aux langues de la part des enseignants et de leurs sentiments face aux bilingues et aux multilingues.

Nous posons les questions aux enseignants des différents domaines parce que nous sommes intéressée de savoir comment les enseignants de différentes matières voient l'éveil aux langues dans leur enseignement. Nous avons posé des questions supplémentaires pour avoir plus de précision par exemple, concernant leur expérience en tant qu'enseignant.

Le problème de cette interview reste les informations non utilisables. Pendant l'interview, il y a eu beaucoup de détails qui n'entre pas dans le cadre de notre problématique. En plus, il n'y a pas de modèles exacts pour analyser les réponses que nous allons recevoir. Un autre problème est la façon dont il faut conserver l'anonymat des interviewés. Avec une enquête il serait plus facile de garder l'anonymat, parce qu'il n'y pas de possibilité de savoir qui a répondu aux questions. Avec des interviews, il faut faire attention à quelles informations nous donnons dans ce mémoire de maîtrise sans risquer de dévoiler l'identité des enseignants.

#### 4.3. Éthique

Dans ce chapitre, nous traiterons l'éthique de la recherche. Nous utiliserons les conseils de l'université de Tampere et le TENK (Tutkimuseettinen neuvottelukunta, 2012) comme bases de l'éthique de notre travail. Nous verrons pourquoi l'éthique est importante dans la recherche, comment nous suivrons les conseils donnés par rapport aux moyens qui sont acceptables pendant la recherche et également après la recherche.

Nous gardons la bonne pratique d'étude et les bonnes pratiques scientifiques dans notre mémoire qui suivent les conseils de TENK. Nous nous conformons à l'honnêteté,



au fait d'être méticuleuse et à la vigilance (TENK 2013 : 6), pour que nous ayons des résultats réels. Nous voulons que notre recherche soit réaliste concernant la situation d'éveil aux langues dans le contexte scolaire et qu'elle soit correctement justifiée.

Il faut suivre les méthodes d'acquisition de données qui sont éthiquement durable et qui remplissent les critères de bonne recherche scientifique. (TENK 2013 : 6) Nous avons pris soin d'utiliser uniquement les méthodes scientifiquement acceptées dans notre mémoire pour que celui-ci soit considéré comme de la recherche académique.

Le respect pour les autres chercheurs est vu dans notre travail, comme il le faut selon les conseils de TENK. (TENK 2013 : 6.) Nous avons utilisé plusieurs recherches faites par d'autres auteurs, mais nous avons respecté leurs travaux en faisant des références correctes et sans modifier leurs propos.

Selon les conseils donnés par le TENK (TENK 2013 : 6.), nous avons récolté nos documents en demandant l'autorisation au directeur et la permission d'interviewer les enseignants pour suivre les règles. Nous nous sommes assurée que l'anonymat des interviewés serait bien gardé et pour qu'il n'y ait aucun retour néfaste suite à leur participation. Dans notre travail, nous avons voulu gardée une haute efficacité de validité et de fiabilité de notre travail. Il faut être prudent avec les informations données et conserver une certaine discrétion.

Nous avons gardé les enregistrements des interviews jusqu'à la fin de ce travail pour que l'on puisse vérifier à nouveau les informations dévoilées, tout simplement afin qu'aucune information malhonnête ne soit donnée. Ensuite, le travail sera inversé pour la dernière évaluation, nous supprimerons les enregistrements pour suivre les conseils et pour garder l'anonymat des participants.

Ce travail ne devait pas prendre en compte la partie concernant le financement ni le point de vue administratif parce que ce travail n'est pas un travail de doctorat mais une partie de l'apprentissage sous forme de mémoire de Master.

Selon les conseils de l'Université de Tampere (tuni.fi), nous avons pris en compte que le plagiat est absolument interdit et que la modification par falsification n'est pas acceptable. Nous sommes restée honnête dans notre mémoire de maîtrise et nous avons voulu suivre seulement les bons conseils.

Nous avons pris en compte que nous ne présentons pas les travaux d'autres auteurs comme étant notre propre travail. Nous honorons les travaux d'autres chercheurs et nous voulons ajouter notre connaissance et les résultats de recherche dans le même domaine.

## 5. Analyse de l'interview

Nous avons préparé les questions de l'interview de sorte qu'elles soient compréhensibles afin qu'il n'y ait pas de mots difficiles à comprendre. Notre but était que l'interview se passe bien et qu'il n'y ait pas de difficultés avec la sauvegarde ni avec le réseau internet. Nous avons d'abord posé ces questions à nos collègues enseignants afin de voir s'ils comprenaient les questions. Après quelques changements, nous étions enfin prête pour les interviews.

Nous avons choisi d'avoir dix enseignants de différents niveaux scolaires, donc des enseignants de lycée, de collège et d'école primaire pour les interviews parce que nous avons compris qu'il est difficile d'en avoir plus et surtout des enseignants volontaires pour participer à la recherche à cause du manque de temps des enseignants. Les enseignants en Finlande n'ont pas beaucoup de temps libre donc nous sommes contente malgré cela que ces enseignants aient bien voulu participer à notre recherche.

Nous avons eu des enseignants de quatre niveaux qui sont les suivants : le préscolaire, l'école primaire, le secondaire et le lycée. Les professeurs enseignent des matières différentes, ce qui donne un grand éventail d'informations. Quant aux matières de bases, nous n'avons pas eu la chance de faire une interview ni avec les enseignants de mathématiques ni avec les enseignants en sport, mais les enseignants d'autres matières nous ont donné le privilège de leur participation à notre recherche. Nous voulions avoir un aspect assez vaste pour qu'il soit possible de comprendre comment les enseignants voient l'éveil aux langues dans leurs travaux et, avec cette recherche, il est possible de voir si on a besoin encore plus de formation concernant l'éveil aux langues. Il y a des enseignants d'âges différents et leurs expériences varient d'un an à plus de 25 ans de travail en tant qu'enseignant.

L'intention de cette analyse est de montrer la connaissance ou le manque de connaissance de l'éveil aux langues et voir s'il est important de le comprendre et de le pratiquer en classe. Dans le tableau suivant, on peut voir le sexe des enseignants et combien de temps ils ont travaillé comme dans l'enseignement. Le tableau est là pour clarifier la situation de départ pour l'analyse de l'interview.

Sexe d'enseignant/ la durée de carrière	0-25 ans	+ 25 ans
Les hommes 4	2	2
Les femmes 6	1	5

Dans l'analyse de contenu, on analyse les documents systématiquement et objectivement (Tuomi et Sarajärvi 2003 : 105-106). Les documents dans ce cas seront les interviews sous forme écrite. Avec cette méthode d'analyse on essaie d'avoir une description générale du sujet auquel on s'intéresse (*ibid.*). Nous voulons trouver des informations réalistes sur l'éveil aux langues et surtout savoir comment les enseignants d'école bilingue le considèrent vraiment. Nous avons donc enregistré toutes les interviews et nous avons retranscrit chacune d'entre elles le plus vite possible pour conserver les dires de chaque sondé.

Le bilan d'ensemble de cette recherche est positif parce que nous avons eu beaucoup de réponses informatives. Nous avons pu récolter plusieurs réponses variées concernant l'éveil aux langues pratiqué dans la classe et comment les enseignants voient le bilinguisme et le multilinguisme. La seule question dont les réponses étaient variables était la signification d'éveil aux langues pour les enseignants.

Pour rappel, nous nous sommes intéressée à la manière dont les enseignants définissent l'éveil aux langues, comment peut-on voir l'éveil aux langues dans l'apprentissage et quelles sont les sentiments des enseignants concernant les multilingues et les bilingues.

Nous analyserons chaque question une par une afin d'obtenir notre analyse de contenu.

## 5.1. Définition de l'éveil aux langues par les enseignants

Nous avons d'abord posé la question de l'éveil aux langues : que veut dire la notion de l'éveil aux langues ? Premièrement, nous avons remarqué que la signification de la notion d'éveil aux langues n'était pas claire pour chaque enseignant. Comme nous l'avons vu, la notion d'éveil aux langues est assez complexe et il n'est pas facile de le décrire. Il y a des cas où l'éveil aux langues est connecté aux langues maternelles, à la compréhension des cultures différentes et qu'il est vu comme une chose qui flotte dans la classe. Pour garder l'anonymat des enseignants nous avons décidé de les numéroter dans l'ordre où nous avons fait les interviews.

Au préalable, nous donnerons les explications variées des enseignants, mais nous voulons souligner que chaque réponse est correcte. Nous passons aux réponses des enseignants et aux exemples donnés concernant l'éveil aux langues.

L'enseignant 1 pense que l'idée de base d'éveil aux langues est de sensibiliser le cerveau et de faire de la gymnastique avec des langues, donc passer d'une langue à l'autre et maîtriser les deux langues dès l'âge de 3 ans. Cette idée de l'éveil aux langues est fortement liée au bilinguisme d'enfance. L'éveil aux langues est considéré comme l'apprentissage des langues très tôt dans l'enfance.

L'enseignante 3 nous a donné l'explication selon laquelle c'est une chose qui est présente partout dans l'enseignement. L'éveil aux langues devrait être vue de manière positive pour toutes les langues que les élèves parlent. Elle voit que c'est une partie de l'apprentissage et une façon de parler donc comment les élèves apprennent à parler, par exemple concernant les règles de politesse. L'enseignant 9 a quasiment le même avis. Il faut respecter toutes les langues mais aussi l'origine de chaque langue et son locuteur. Les deux enseignants considèrent que l'éveil aux langues devrait être pratiqué par tous les enseignants et pas seulement les enseignants des langues comme le français et l'anglais.

L'enseignant 5 nous a dit que l'éveil aux langues est central dans l'enseignement. Il faut faire attention aux langues parlées par les élèves. Dans ce monde où il y a beaucoup d'internationalisation, il faut que les enseignants en sachent davantage pour opérer avec les élèves multilingues.

Les entretiens se sont déroulés en français et en finnois, donc les citations finlandaises sont toujours en finnois, mais nous les expliquons en français aussi.

L'enseignant 8 a donné une explication plus vaste en disant que :

...l'éveil aux langues, c'est une découverte d'autres langues à travers cette autre langue. C'est la découverte d'une autre culture dans notre environnement donc c'est l'ouverture aux autres. L'ouverture à la différence est aussi assimilée à un univers qu'on maîtrise pas et connaît pas... (L'enseignant 8)

Pour l'enseignante 10, l'éveil aux langues signifie que la langue est une partie essentielle de la vie quotidienne et cela est lié à l'identité donc à comment on construit notre identité et comment nous communiquons avec les autres. Elle voit que l'éveil aux langues est un grand bâtiment qu'on construit pièce par pièce. L'enseignant 7 partage cette idée avec l'enseignant 10, mais elle ajoute que l'éveil aux langues est lié aux langues en général, comme des manières de parler, d'écrire et d'entendre. Elle dit que l'éveil aux langues est partout dans l'enseignement et qu'on ne peut pas le séparer de l'enseignement.

No, musta se on niinku semmonen aika moniselitteinen juttu. Tuntuu et siihen kuuluu suunnilleen kaikki et kaikki opetushan on tavallaan kielitietoista...mutta must siihen kuuluu tämmönen niinku asennoituminen kieliin ja kaikki tämmönen kielenopetus, metakielenopetus, joku kielioppi ja tällaset kaikki kirjottaminen, lukeminen, se no hirveen laaja. Must sitä on vaikee selittää sitä käsitettä, koska tavallaan kaikki mitä tehdään kielen kans se kuuluu siihen. Tietoisuutta siitä miten, minkälaisia kielet on ja miten mikäki kieli toimii ja miten kieltä käytetään eri tilanteissa ja ja kaikki tämmöset. (L'enseignant 7)

Les définitions données par les enseignants sont toutes liées à l'éveil aux langues et nous trouvons que les enseignants ont des connaissances des différents niveaux sur ce dernier. Nous savons que le terme est assez jeune et qu'il n'est pas encore très connu, même en Finlande, mais grâce à l'école bilingue, où il faut utiliser au moins deux langues tous les jours, les enseignants connaissent déjà certaines choses sur l'éveil aux langues. Quelques répondants ont des connaissances plus profondes sur le sujet et à notre avis, il est important que les enseignants sachent pratiquer l'éveil aux langues en classe aussi.

Par rapport aux définitions données dans le chapitre 3 et les définitions données par les enseignants de l'école bilingue, il y a toutefois des différences entre les définitions

théoriques et athéoriques, mais il est évident que les enseignants vont dans la bonne direction de l'éveil aux langues. Ils comprennent certaines parties qui y sont liées, mais il y a encore des choses à faire pour améliorer la connaissance de ce terme et son application.

Comme nous le voyons, il y a des différences entre les significations d'éveil aux langues pour les enseignants et nous trouvons qu'il n'y a pas de réponses incorrectes. Chacun a son avis sur l'éveil aux langues et nous trouvons que chaque réponse est liée de manières différentes mais acceptables pour le décrire.

## 5.2. L'éveil aux langues en classe

Dans ce chapitre nous nous concentrons sur les pratiques d'éveil aux langues donc quels styles de pratiques les enseignants utilisent en classe pour que l'éveil aux langues soit présent dans l'enseignement.

Nous avons déjà vu que l'éveil aux langues est lié à l'apprentissage de langue, à la culture, aux langues maternelles et aux langues de l'enseignement, à l'identité, à la langue parlée, à l'écriture, à la compréhension, il est partout dans l'environnement des études. Nous avons demandé aux enseignants de nous donner des exemples concrets de l'éveil aux langues qu'ils pratiquent dans la classe. Nous avons souligné pendant l'interview qu'il n'y a pas des réponses incorrectes mais nous avons plutôt encouragé les enseignants à nous décrire tout ce qu'ils font dans la classe qui pourrait être lié à l'éveil aux langues.

L'enseignant 2 nous a dit qu'elle pratique l'éveil aux langues en expliquant les choses inconnues aux élèves. Elle nous a donné un exemple sur la traduction. Quand les élèves lisent un texte en finnois, elle contrôle que chacun ait compris les idées essentielles du texte, et s'il y a des mots ou des expressions étranges, elle les traduit en français pour que tout le monde comprenne le texte. Elle corrige aussi la prononciation des mots finnois pour que les élèves puissent parler correctement. Dans cette pratique, l'enseignant 2 prend en considération les langues maternelles des élèves et elle ne pense pas que les mots, les expressions et la prononciation soient évidents pour chacun. Elle essaie de trouver aussi des similarités entre les différentes langues comme par exemple le français et le latin. Elle donne des mots en latin et les élèves peuvent trouver les mots en français parce qu'ils leur ressemblent.

L'enseignant 4 a des idées similaires concernant le vocabulaire. Dans l'enseignement, il essaie toujours de donner le vocabulaire en français et en finnois pour que les élèves aient la même aisance dans les deux langues. L'enseignant 8 a aussi eu ces idées pour pratiquer l'éveil aux langues : il vérifie la compréhension des mots et des idées essentielles.

...quand j'essaie d'enseigner les sciences en français, j'essaie de leur enseigner évidemment la notion, surtout le vocabulaire spécifique en français mais je les donne aussi en finnois. Donc si je vois le schéma de poisson je vais leur donner le vocabulaire en français et en finnois parce qu'il faut quand même qu'ils apprennent quelque, qu'ils apprennent des choses, déjà ça aide avec la compréhension et puis qu'ils apprennent des choses dans leur langue maternelle. (L'enseignant 4)

L'enseignant 7 a comparé les langues finnoise et française. Il y a beaucoup de différences entre ces deux langues et comme les Finlandais qui connaissent la langue française, ils savent que les phrases en français ne sont pas construites si simplement que les phrases en finnois. Il y a beaucoup d'exceptions dans la grammaire et les expressions françaises peuvent être difficiles pour les finnophones et vice versa. Par exemple « il pleut des cordes » - « sataa kissoja ja koiria ». Dans la version française on parle des cordes de musique et dans la version finnoise on parle des animaux : les chats et les chiens. Cette pratique est vraiment importante. Il faut que les élèves puissent comprendre et aient du vocabulaire dans les deux langues d'enseignement et qu'ils comprennent les différences.

L'enseignante 10 nous a expliqué que l'éveil aux langues est pratiqué dans les évaluations. L'évaluation traditionnelle repose beaucoup sur les examens et l'écriture, mais elle est consciente que tous les élèves n'ont pas le même niveau de connaissances des langues. Elle les évalue par la compréhension par exemple en voyant comment les élèves comprennent les instructions qu'elle donne en classe. De plus, elle utilise la différenciation avec les élèves : si elle voit qu'il y a des individus qui sont moins forts dans la langue finnoise, elle les encourage à utiliser la langue française ou la langue plus forte dans l'apprentissage ou au contraire pour les individus plus forts, il est possible de donner des exercices plus difficiles. Cet exemple montre qu'elle pratique aussi l'éveil aux langues dans l'apprentissage. L'enseignant 1 rejoint les pratiques de l'enseignante 10. L'enseignant 1 essaie de travailler sur tous les points de langues, donc sur la compréhension orale en faisant écouter de petites histoires ou les traductions français-finnois ou finnois-français, la partie production orale avec des petits discussions de l'expression écrite.



L'enseignante 3 a pris un autre point de vue pour pratiquer l'éveil aux langues. Nous prenons cette citation parce que nous trouvons qu'il y a beaucoup de choses intéressantes concernant la pratique d'éveil aux langues selon elle. L'exemple donné varie selon les pratiques que les autres enseignants ont données et là, l'enseignant montre pour les élèves qu'il n'y a pas une seule langue finnoise ou française et elle explique aux élèves qu'il y a différentes manières de parler la même langue.

tehdään esimerkiks tämmösiä ”minun kieleni”-kartoja, myös niin kuin siitä näkökulmasta, että otetaan tämmönen tilannekielet ja tilanteiden kielenvaihtelu [...] että tavallaan tehdään näkyväksi se, että on monia, monia suomenkieliä, mut et sit otetaan samalla se, et jos jos opiskelet ranskaa koulussa ni sit sul on se koulun ranska, mut sit ku monella on, on niit perhetaustoja, ni sit ne erottaa sen, että on se isoäidin ranska myöskin. Et toisenlainen kieli, mitä ne ei puhu samallalalla opettajan kanssa ja niinku semmost tietosuutta harjotellaan. (L'enseignant 3)

Les enseignants 6 et 9 pratiquent l'éveil aux langues par les chansons d'anniversaire dans les différentes langues connues par les élèves et en encourageant les élèves à enseigner en parlant ou en écrivant les mots de base dans les langues que les autres élèves ne maîtrisent pas. Avec ces pratiques, les enseignants montrent aux élèves qu'il y a d'autres langues qu'ils ne connaissent pas et qu'il est important de comprendre les origines de leurs camarades.

Comme nous le voyons avec les exemples donnés par les enseignants, il y a plein de possibilités de pratiquer l'éveil aux langues dans la classe. Il faut juste trouver de meilleurs styles pour chacun afin d'appliquer l'éveil aux langues parce qu'il est évident que les méthodes utilisées ne sont pas compliquées, mais efficaces, comme par exemple dire « bonjour » dans toutes les langues connues. Nous sommes sûre qu'il y a encore d'autres pratiques d'éveil aux langues dans les classes, mais il faudrait faire encore plus d'interviews pour les connaître.

### 5.3. Sentiments des enseignants

Ensuite, nous passerons aux attitudes des enseignants. Les sentiments des enseignants sont vus dans la vie quotidienne qu'ils passent avec les bilingues et les multilingues. Les sentiments sont toujours personnelles mais on peut les dégager à partir de leur réponses.

Comme nous l'avons déjà constaté, à l'école franco-finlandaise, il y a beaucoup d'autres langues que le finnois et le français, donc il est bien justifié d'utiliser les notions de bilinguisme et de multilinguisme dans ce cas. Maintenant nous verrons quelles sont les réponses que les enseignants nous ont données concernant leurs attitudes vis-à-vis des élèves qui connaissent plusieurs langues.

L'enseignante 6 trouve que le bilinguisme et le multilinguisme constituent une richesse pour les élèves parce qu'ils ont plus de compréhension de différentes langues et parce qu'elle-même, elle est bilingue aussi, elle trouve que c'est une chose normale et elle croit que d'être bilingue ou multilingue favorise l'apprentissage d'autres langues. L'enseignant 1 est d'accord avec ce point de vue et il ajoute qu'il pense qu'être bilingue est une chance d'avoir deux langues maternelles utilisables dans l'environnement des élèves.

on semmonen luonteva asia, et on aina ollu kaks kieltä ja sitte monikielisyys, niin se on mun mielestä valtava rikkaus, että lapsilla on niinku kaks kieltä ja enemmänki kieliä. Ja sit on huomannu et joillakin lapsilla, jos niil on kaks kieltä, jos niil on esimerkiks suomi ja ruotsi ni sitte siihen päälle kolmannen kielen alottaminen ni on, voi sujuu aika hyvin, et se ei oo välttämättä niinku hankalaa vaan jotenki niinku se kielistreategia on jotenki muovatunut niin että se onnistuu. (L'enseignant 6)

L'enseignant 9 estime aussi que le bilinguisme et le multilinguisme sont des choses extrêmement positives et que c'est une richesse. Elle pense que c'est une chose qui rend le travail d'enseignant très intéressant et qu'il est important pour les élèves de voir et de faire connaissance avec d'autres cultures aussi. Cela permet de voir de quelles origines différentes viennent leurs camarades et peut-être apprendre quelque chose de nouveau. L'enseignant 9 souligne l'importance de connaissance d'autres cultures spécialement pour les monolingues finnophones qui sont en train de devenir bilingues franco-finnois, parce qu'il est important de comprendre qu'il y a beaucoup d'autres langues et qu'il y a des élèves qui viennent d'autres pays.

musta on hirveän tärkeää myös sellaisille oppilaille, jotka on ihan suomalaisesta perheestä, joiden äidinkieli on suomi, et ne on kosketuksissa ja tekemisissä muista kulttuureista olevien oppilaiden kanssa tai sellasten oppilaiden kanssa joiden perhetausta on muualta. Et lisää tosi paljon sellasta ymmärtymystä ja et se on jotenki luonnollista et muitaki kieliä puhutaan, muualta ollaan. (L'enseignant 9)

Selon l'enseignant 5, si on est un enseignant dans une école bilingue /multilingue il faut avoir évidemment une bonne attitude vis-à-vis du bilinguisme et du multilinguisme. En travaillant tous les jours avec les élèves qui parlent plusieurs langues différentes il n'y a pas vraiment d'options d'être contre le bilinguisme et le multilinguisme. L'enseignant 5 dit que le bilinguisme et le multilinguisme est une des raisons pour lesquelles il a aimé travailler dans cette école. Il aime l'atmosphère où les différentes cultures et les langues entre les élèves et même entre les enseignants se mélangent ensemble. Il explique qu'il n'a pas des sentiments parce qu'il a travaillé depuis longtemps dans la même école et qu'il ne distingue ni les bilingues ni les multilingues de monolingues Finlandais.

L'enseignant 8 est d'accord avec l'enseignant 5 sur le fait qu'il aime à l'égard des bilingues et des multilingues. Il trouve que tous les enfants devraient apprendre au moins deux langues pendant leur enfance pour avoir la possibilité d'apprendre plus de langues plus tard dans la vie sans difficulté. Il voit que le bilinguisme et le multilinguisme n'apporte que des avantages et de bonnes choses pour les apprenants et seulement peu d'inconvénients. Le seul inconvénient qu'il trouve concernant les bilingues et les multilingues est que l'apprentissage en général peut prendre un peu plus de temps à l'école mais cela va changer avec le temps.

Les deux derniers commentaires viennent des enseignants 7 et 3. L'enseignante 7 dit qu'elle n'a pas vraiment d'opinion. Elle dit qu'elle n'a jamais pensé qu'elle distingue les bilingues ou les multilingues d'autres élèves. Cette explication nous montre que l'attitude pour les bilingues et les multilingues est quand même positive. Mais l'enseignante 3 a des attitudes pour et contre. Premièrement, elle est d'accord qu'avec le fait général d'être bilingue ou multilingue est une chose positive et les bilingues et les multilingues ont des avantages sur pleins de choses, mais en pensant à sa matière d'enseignement, son attitude très positive diminue un peu. Elle reste positive, mais du point de vue de sa profession, elle dit que les autres langues peuvent avoir une influence négative sur le finnois. Par conséquent, en évaluant les effets d'autres langues sur la connaissance de la langue

maternelle, qui dans ce cas est le finnois, il y a des choses à corriger avec le temps, mais en général le bilinguisme et le multilinguisme sont de choses bonnes.

En général, les sentiments des enseignants sont bons concernant les bilingues et les multilingues. Nous avons vu plusieurs avis concernant les sentiments des enseignants et les enseignants ressentent que le bilinguisme et le multilinguisme sont une richesse plutôt qu'un désavantage.

Pour conclure cette partie de l'analyse d'interview nous trouvons que les réponses données par les enseignants étaient intéressantes et qu'elles ont été assez claires pour pouvoir faire une analyse avec des exemples. Les arguments et les exemples concrets ont donné aux locuteurs une bonne image de l'éveil aux langues et comment il est pratiqué dans un contexte scolaire.

## 6. Résultats

En analysant les résultats, nous avons trouvé des différences avec notre hypothèse.

La connaissance ou bien, la manque de connaissance de l'éveil aux langues nous a un peu étonnée, parce qu'il y avait deux-trois enseignants sur dix, qui avaient très peu de connaissances sur l'éveil aux langues, donc la compréhension de cette notion n'était pas globale. En général, la connaissance sur l'éveil aux langues était bonne et il y avait des différences dans le sens que lui donnent les enseignants. Certains avaient une meilleure connaissance que d'autres, mais la chose la plus importante était que chacun avait au moins une certaine idée de l'éveil aux langues.

Comme nous l'avons vu au début du chapitre 3, la notion d'éveil aux langues est une notion neuve est qu'il n'est pas encore très connu en Finlande. L'éveil aux langues est toujours moins connu en Finlande et avec la suivant OPS, il y a la possibilité que la connaissance de cette notion évolue. Mais pour l'instant, il y a encore des choses à faire pour améliorer la connaissance de ce terme avant que la nouvelle OPS (curriculum) entre en vigueur dans les écoles.

### 6.1. Description de l'éveil aux langues

Nous trouvons que les enseignants ont différents niveaux de connaissance sur l'éveil aux langues, mais puisque les interviews ont été faite dans une école bilingue franco-finlandaise, à notre avis, les enseignants utilisent au moins deux langues tous les jours. Par conséquent, cela indique que les enseignants comprennent la notion d'éveil aux langues sans s'en rendre compte.

Les enseignants ont donné plusieurs explications au sujet de l'éveil aux langues. Certains qui ne connaissent pas la notion très bien, donc en posant la question « qu'est-ce que la notion d'éveil aux langues évoque pour vous » ils ne comprenaient pas très bien la question, mais en continuant l'interview, il était évident qu'ils ont eu quand même des idées sur comment ils le pratiquent en classe, même s'ils ne savaient pas décrire la notion en elle-même.

La plupart des enseignants ont décrit l'éveil aux langues comme quelque chose de présent tout le temps dans leur enseignement, l'atmosphère positive, le style de parole, l'observation d'autres langues et le respect de la langue. L'éveil aux langues est une partie de l'enseignement que tous les enseignants devraient pratiquer et pas seulement dans les classes des langues. Malheureusement nous n'avons pas eu le privilège d'interroger les enseignants des mathématiques pour avoir un autre point de vue concernant le sujet.

L'éveil aux langues la sensibilisation des enfants aux exercices de langues apprendre au moins deux langues pendant leur petite-enfance. Il est espéré que les langues apprises pendant l'enfance, puisse les aider dans la vie. Les enseignants ont donc vu l'éveil aux langues comme une découverte d'autres langues à travers une autre langue.

La découverte d'autres cultures et langues aide les enfants à comprendre les situations différentes des pays et à avoir un esprit ouvert concernant les cultures et les langues toujours inconnues. C'est le travail des enseignants d'aider les élèves à communiquer dans les deux langues ou plusieurs langues et ouvrir l'esprit des élèves pour l'accès aux autres langues. Nous pouvons voir que la signification d'éveil aux langues est déjà vaste.

On dit que l'éveil aux langues concerne aussi les bases de la langue dans la vie quotidienne comme les manières de parler, d'écrire et d'entendre. Il est donc forcément lié à l'enseignement. L'éveil aux langues peut être une petite chose, comme dire « bonjour » ou une chose plus difficile comme l'apprentissage de la grammaire. Cela n'est pas forcément des choses extraordinaires, mais des choses quotidiennes qui sont difficiles à distinguer de l'enseignement normal, c'est-à-dire qu'on ne fait pas de remarques sur ce qu'on enseigne.

Il est possible d'en déduire que la signification de l'éveil aux langues est connue parmi les enseignants mais chacun a son propre point de vue. Il n'y a pas de réponses incorrectes, mais il y a beaucoup de différences dans les explications, même si elles sont liées l'une aux autres. Les enseignants connaissent donc plusieurs niveaux de l'éveil aux langues et il est parfaitement normal que quelqu'un ait plus de connaissances sur la notion que quelqu'un d'autre. Comme nous l'avons vu, la définition de l'éveil aux langues n'est pas simple et la notion n'est pas très vieille. Nous sommes contente que les enseignants aient eu des exemples à donner sur l'éveil aux langues dans enseignement, mais nous trouvons qu'il y a encore beaucoup de choses à faire concernant la connaissance de l'éveil aux langues. Même si les enseignants ont eu de bonnes idées, il est important que les

enseignants et les étudiants de la pédagogie approfondissent leur connaissance de ce sujet. Cela va jouer un rôle encore plus grand dans le futur.

## 6.2. Pratiques en classe

En pensant à la pratique de l'éveil aux langues parmi les enseignants, nous avons eu plusieurs explications sur comment l'exercer. Les enseignants ont pratiqué l'éveil aux langues grâce à des d'explications et à la traduction. De cette manière les enseignants peuvent contrôler si tous les élèves ont compris ce qu'ils lisent. Les enseignants peuvent aussi corriger la prononciation des mots finnois pour que les élèves puissent parler correctement la langue finnoise aussi.

De plus, il y avait des exemples de comparaison avec les langues française et latine, mais aussi les langues française et finnoise. Avec les langues française et latin le but était de trouver les similarités entre les deux langues pour montrer aux élèves qu'ils connaissent des traits d'autres langues aussi. Avec la comparaison des langues française et finnoise, les enseignants veulent montrer, par exemple, la construction de phrase en finnois et en français. Nous avons donné un exemple dans le chapitre 5 « il pleut des cordes » - « sataa kissoja ja koiria » donc il n'est pas possible de traduire les deux langues mot par mot. Pour avoir la connaissance des mots en deux langues, les enseignants donnent souvent les traductions de vocabulaire dans les deux langues. Ainsi, les élèves accroissent le vocabulaire de deux langues.

Les enseignants ont aussi pratiqué l'évaluation en classe. L'évaluation donne une option pour suivre les élèves et leur niveau de connaissance de la langue, comme la compréhension, l'écriture et la parole. Il y a aussi une option pour les élèves d'utiliser leur langue maternelle dans l'apprentissage pour comprendre mieux. Les exercices oraux sont aussi toujours là pour que les élèves sachent prononcer les mots correctement et comprendre en écoutant. Il est important de savoir écrire en deux langues avec la même aisance parce que le but est de connaître les deux langues de manière égale.

Les deux dernières choses que les enseignants pratiquent dans la classe sont les chansons d'anniversaire et la compréhension qu'il est possible de parler une même langue en plusieurs dialectes. Les chansons d'anniversaire sont une partie joyeuse et pas très sérieuse. Les enseignants veulent que les élèves connaissent au moins la chanson d'anniversaire dans toutes les langues qui sont présentes dans la classe. De cette manière, les enseignants montrent que cela ne demande pas beaucoup d'effort de connaître encore une

nouvelle langue. Comprendre qu'il est possible de parler une même langue en plusieurs registres veut dire que même s'il y a une langue qu'on parle partout, il existe des différences quant à la personne à qui on s'adresse, on la parle et à qui on la parle. Il y a des exemples donnés : parler à l'enseignant, aux parents, aux grands-parents. Même si on utilise la même langue, il y a probablement du changement concernant le choix des mots et les manières dont on parle dans un contexte différent.

### 6.3. Experiences des enseignants

En passant aux attitudes des enseignants à l'égard du bilinguisme et du multilinguisme, il était évident que le bilinguisme et le multilinguisme étaient vus comme une richesse. Certains ont dit qu'il n'y a aucun inconvénient et que le bilinguisme et le multilinguisme aident dans l'apprentissage d'autres langues. Les enseignants pensent que les bilingues et les multilingues comprennent mieux les autres langues et cultures par rapport aux monolingues, donc ils sont plutôt en faveur du bilinguisme et du multilinguisme.

L'attitude positive envers le bilinguisme et le multilinguisme est vue aussi dans la routine des enseignants. La plupart des enseignants ont travaillé pendant longtemps dans cette école et ils aiment travailler dans un environnement plurilingue. Ils trouvent que travailler dans cet environnement est très intéressant et qu'il est vraiment important pour les élèves de voir d'autres cultures et faire leur connaissance avec elles, pas seulement pour les élèves mais pour les enseignants aussi.

Certains disent qu'il n'y a pas d'autres possibilités qu'avoir de bonnes attitudes parce qu'on travaille tous les jours avec les élèves bilingues et multilingues, mais aussi avec les enseignants qui viennent d'origines différentes. En même temps, les enseignants pensent ne distinguent ni les bilingues ni les multilingues des monolingues Finlandais.

Les enseignants intègrent une attitude positive à l'égard du bilinguisme et du multilinguisme dans l'apprentissage des langues. Ils trouvent que si les enfants apprennent au moins deux langues pendant l'enfance, il n'y aura pas de difficultés d'apprendre d'autres langues plus tard non plus. Les enseignants sont d'accord sur le fait que le bilinguisme et le multilinguisme apportent beaucoup d'avantages aux élèves, mais l'apprentissage du vocabulaire peut prendre plus de temps. Les enseignants pensent que cela va se stabiliser avec le temps. En général ils trouvent le bilinguisme et le multilinguisme positifs, mais en réfléchissant à leurs travaux où la grammaire et l'orthographe jouent un grand rôle, une différence subsiste avec les monolingues. Ils ont donné des exemples de la langue



finnoise dans laquelle il y a beaucoup de règles de grammaire et où l'orthographe et la prononciation peuvent poser des problèmes pour les bilingues. Les enseignants ont évoqué aussi la difficulté de la compréhension qui influencent aussi les attitudes.

En général, il est possible de dire que les attitudes des enseignants sont positives et qu'ils voient le bilinguisme et le multilinguisme comme étant très enrichissant. Il n'y avait pas beaucoup d'attitudes contre le bilinguisme et le multilinguisme, mais ceux, qui en avaient, trouvaient que la morphologie d'une autre langue dérange l'apprentissage, parce que chaque langue a sa syntaxe. Nous pouvons comprendre leur point de vue, à cause de notre bilinguisme parce que nous pouvons identifier les mêmes problèmes dans notre apprentissage.

## 7. Conclusion

Nous avons fait une recherche sur l'éveil aux langues dans un contexte d'éducation bilingue, l'école franco-finlandaise. Nous nous sommes intéressée à savoir quelle est la définition de l'éveil aux langues pour les enseignants, comment ils le pratiquent en classe et quelles sont les attitudes des enseignants vis-à-vis des bilingues et des multilingues.

Nous avons interviewé les professeurs d'une école bilingue franco-finlandaise d'Helsinki, en posant des questions qui nous montrent des informations comme combien de temps ils ont travaillé comme enseignant, s'ils connaissent la notion d'éveil aux langues et comment celui-ci pratique dans leur enseignement. Nous avons voulu savoir aussi ce qu'ils pensent du bilinguisme et du multilinguisme, donc quelles sont leurs sentiments sur le multilinguisme et s'ils trouvent que l'atmosphère a une influence sur l'apprentissage dans ce type d'environnement multiculturel et en général aussi. La chose qui nous intéresse aussi, c'est de savoir si les professeurs trouvent qu'il faudrait améliorer la connaissance d'éveil aux langues parmi les enseignants. Nous ne nous sommes pas concentrée sur la dernière question, même s'il est important de voir les résultats en pensant à l'avenir des écoles bilingues et multilingues.

### 7.1. Situation initiale

Nous sommes parties de la situation où il fallait trouver des définitions pour les notions de bilinguisme, de monolinguisme, de multilinguisme et enfin, de celle l'éveil aux langues. Toutes les notions étaient importantes dans ce mémoire pour qu'on puisse avoir une connaissance réelle de la situation d'éveil aux langues dans le contexte scolaire, en l'occurrence à l'école franco-finlandaise.

Le but de ce travail était de montrer comment les enseignants voient l'éveil aux langues, comment ils le définissent, comment ils le pratiquent en classe avec les élèves mono-, bi- et multilingues et quelles sont les attitudes des enseignants pensent le bilinguisme et le multilinguisme. Nous avons voulu avoir de bons arguments pour chaque réponse et des exemples pour concrétiser les pratiques utilisées en classe.

Premièrement nous sommes partie de la situation d'hypothèse. Nous avons choisi de faire une recherche qualitative pour plutôt décrire les phénomènes qu'avoir des statistiques sur un sujet qui concerne l'homme. Nous nous sommes partie du principe que les enseignants des sciences et des mathématiques ont moins de connaissance sur l'éveil aux langues que les enseignant de langues, mais nous n'avons pas eu d'idées de la manière dont ces enseignants pratiquent l'éveil aux langues en classe. Et pour les sentiments des enseignants concernant les bilingues et les multilingues, nous avons réfléchi sur le fait que le multiculturalisme est vu comme une richesse plutôt qu'un inconvénient. Grâce à l'environnement bilingue nous avons pensé que les attitudes des enseignants sont positives.

## 7.2. Performances d'éveil aux langues

Les résultats obtenus étaient plutôt en accord avec notre hypothèse malgré quelques changements. Malheureusement nous n'avons pas eu le privilège d'interviewée les enseignants de mathématiques donc à part cela, nous pouvons faire un bilan concernant les résultats des autres enseignants.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 6 – les résultats, la plupart des enseignants connaissent la notion et la signification de l'éveil aux langues, mais il y avait différents niveaux de connaissance. Nous ne pouvons pas dire que chacun ait la connaissance très profonde sur le sujet, mais chacun a pu dire quelque chose concernant l'éveil aux langues. Ce qui nous étonne, c'était justement que la notion n'était pas très claire pour chacun. Il y avait des variétés entre les explications mais il faut encore améliorer la connaissance. Notre hypothèse était correcte concernant expressions, mais nous avons quand même attendu des explications plus profondes.

Au début, nous ne savions pas comment l'éveil aux langues a été pratiqué par les enseignants de cette école. Nous sommes heureuse que les enseignants aient beaucoup d'exemples à donner pour voir comment ils pratiquent l'éveil aux langues en classe. Les enseignants ont compris qu'il est important d'utiliser les deux langues majeures de l'école, donc le français et le finnois parce que c'est une école bilingue, mais montrer aussi les autres langues connues par les élèves. Les exercices de traduction, les écoutes, les exercices écrits, les chansons, les exercices de comparaison et les travaux en groupes sont les méthodes et pratiques utilisées par les enseignants en classe. Il y avait énormé-

ment d'exemples, mais nous sommes sûres qu'il y en a davantage mais il n'était pas possible de traiter chaque pratique et méthode un par un. Après avoir eu les résultats des pratiques de l'éveil aux langues, nous avons réalisé qu'il était possible de pratiquer l'éveil aux langues à travers différents registres et genres. Il n'y a pas une seule solution pour le pratiquer, mais seule l'imagination est la limite pour trouver des idées à se pratiquer.

Quant aux sentiments, nous estimions au préalable que tous les enseignants n'avaient que de bonnes sensations concernant le bilinguisme et le multilinguisme. Nous avons eu raison, à quelques nuances près. La plupart des enseignants ont eu de bons sentiments, mais la différence des sensations sont venues de la matière qu'ils enseignent. Il y avait effectivement de petites différences dans les attitudes des enseignants de différentes matières. Le bilinguisme et le multilinguisme sont vus, en général, comme des choses très positives et très enrichissantes. Pour quelques matières, le bilinguisme et le multilinguisme ne sont pas des choses très bienvenues parce qu'il serait important d'apprendre la grammaire et l'orthographe d'une langue parfaitement. Souvent la deuxième ou même la troisième langue dérange le développement de la langue d'apprentissage qu'on utilise principalement à l'école. Nous pouvons comprendre ce point de vue, parce que nous avons toujours eu des difficultés à apprendre la grammaire finnoise parfaitement à cause de notre bilinguisme. Sinon, en général, les attitudes étaient extrêmement positives pour le bilinguisme et le multilinguisme et les enseignants ont trouvé qu'être bilingue ou multilingue était complètement normal dans le monde d'aujourd'hui.

### 7.3. Dans le futur

Comment promouvoir la prise de conscience de l'éveil aux langues ? D'après les résultats à nos questions de recherche, nous voulons souligner l'importance de l'amélioration de l'éveil aux langues. Selon les explications et les données par les enseignants, il est évident qu'il est nécessaire de perfectionner la connaissance d'éveil aux langues. En Finlande, dans l'éducation de la pédagogie, l'éveil aux langues est présent dans les cours et Opetushallitus met en forme le curriculum pour que l'éveil aux langues soit encore plus connu et plus pratiqué.

Pour le futur, il est évident qu'il faudrait souligner l'importance de l'éveil aux langues dans le programme d'éducation des enseignants. Dans les écoles finlandaises, il y a de plus en plus d'élèves qui viennent d'autres pays à cause de l'immigration et pour cette raison, il est important de connaître l'importance de l'éveil aux langues.

Il y avait des observations intéressantes dans les interviews concernant l'amélioration de l'éveil aux langues. La plupart des enseignants estiment qu'il faudrait avoir des moyens et des méthodes pour que l'éveil aux langues soit encore mieux connu parmi les enseignants, parce qu'ils trouvent qu'il a un effet remarquable déjà maintenant mais dans l'avenir aussi.

Les enseignants ont donné quelques idées sur la manière de développer l'éveil aux langues et nous voulons montrer ici quelques points. Une suggestion était de mettre des exercices de l'éveil aux langues dans les matériels d'apprentissage pour que cela soit facilement sous la main.

Une autre suggestion était les formations d'enseignants, mais la plupart des enseignants ont trouvé que les formations seraient difficiles à réaliser à cause du manque de temps. Dans tous les pays, normalement, les enseignants n'ont pas beaucoup de temps libre parce que leur travail prend énormément de temps et le salaire n'est pas très bon non plus. Pour cette raison, les formations optionnelles ne marchent pas. Il faudrait trouver d'autres solutions.

Une autre proposition est de mettre l'accent sur l'éducation des enseignants donc sur les cours de pédagogie. Il est plus facile d'avoir un effet sur les jeunes étudiants qui veulent faire des changements dans le monde. Même s'il est important de former les enseignants qui ont travaillé dans ce champ depuis longtemps, les jeunes et les nouveaux enseignants peuvent avoir de nouvelles méthodes pour améliorer l'utilisation de l'éveil aux langues.

La dernière proposition donnée était les travaux en petits groupes. L'idée principale est de mettre les enseignants en petits groupes pour qu'ils trouvent ensemble des solutions concernant l'amélioration de l'éveil aux langues. Dans ces petits groupes il serait possible de changer des idées concernant l'éveil aux langues et de trouver de nouvelles méthodes pour le mettre en application.

Nous avons eu quelques bonnes idées pour améliorer la connaissance de l'éveil aux langues, mais est-ce qu'il y a encore autre chose à faire ? Est-ce qu'il y a la possibilité de trouver d'autres solutions à se pratiquer ? Nous trouvons qu'il serait bien de faire encore une recherche sur l'éveil aux langues mais dans quelques années quand le nouveau curriculum (OPS) sera mis en service pour qu'on puisse voir s'il y a des résultats différents en comparaison avec les résultats que nous avons obtenus dans ce mémoire.

## 8. Bibliographie

<https://bilingualkidspot.com/2018/10/12/monolingualism-definition-monolingual/>

lu 25.11.2020 – What it means to be monolingual

<https://www.communicaid.fr/blog/langues/pays-les-plus-multilingues/>

lu 7.12.2020 – Pays les plus multilingue

<https://www.courrierinternational.com/article/science-le-multilinguisme-cest-la-sante>

lu 26.11.2020 – Science : Le multilinguisme, c'est la santé

[https://www.tagesspiegel.de/wissen/sprachen-lernen-mehrsprachigkeit-ist-ge-](https://www.tagesspiegel.de/wissen/sprachen-lernen-mehrsprachigkeit-ist-gesund/14984236.html)

[sund/14984236.html](https://www.tagesspiegel.de/wissen/sprachen-lernen-mehrsprachigkeit-ist-gesund/14984236.html) Version origine : Science : Le multilinguisme, c'est la santé

[https://www.tenk.fi/sites/tenk.fi/files/HTK\\_ohje\\_2012.pdf](https://www.tenk.fi/sites/tenk.fi/files/HTK_ohje_2012.pdf)

^Tutkimuseettinen neuvottelukunta (2012). Hyvä tieteellinen käytäntö ja sen loukkausepäilyjen käsitteleminen Suomessa. lu 7.12.2020

<https://www.tuni.fi/opiskelijanopas/kasikirja/uni/4678/4698?page=3063> lu 7.12.2020

<https://yle.fi/uutiset/3-11092248> lu 7.12.2020

<https://www.workwide.fr/les-avantages-a-etre-multilingue/> lu 25.11.2020 – Les avantages à être multilingue

Alisaari, Jenni, Heikkola, Leena, Commins, Nancy et Acquah, Emmanuel (2019). « Monolingual ideologies confronting multilingual realities. Finnish teachers' beliefs about linguistic diversity », *Teaching and Teacher Education*, 80, 48-58.

Calvetti, Franco (1991). « Le bilinguisme à l'école primaire », *Enfance*, 45/4, 329-334.

Cenoz, Jasone (2003). « Facteurs déterminant l'acquisition d'une L3 : Age, développement cognitif et milieu », *Le Facteur de l'âge dans l'acquisition d'une langue étrangère*, 18, 38-51.

Cenoz, Jasone (1997). « L'acquisition de la troisième langue : bilinguisme et plurilinguisme au pays basque. », *Acquisition et interaction en langue étrangère*. 10/1997.

Ellis, Elizabeth (2007). « Monolingualism: The unmarked case ». *Sociolinguistic Studies*, 7 (2), 173-196.

Frijns, Carolien, Sierens, Sven, Van Avermaet, Piet, Sercu, Lies et Van Gorp, Koen (2018). « Serving policy or people ? Towards an evidence based, coherent concept of language awareness for all learners », *Language Awareness in Multilingual Classrooms in Europe : From Theory to Practise*, Christine Hélot, Koen Van Gorp, Carolien Frijns et Sven Sierens. De Gruyter. Boston/Berlin. 87-116.

Grosjean, François (2015). *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*. Paris.

Hakulinen, Lauri (1978). *Kielen näkymä*. Hämeenlinna.

Hamers, Josiane F. (1990). « Le développement langagier de l'enfants bilingue », In : *Bulletin du centre d'étude des plurilinguismes*, 11, 1-34.

Hélot, Christine, Van Gorp, Koen, Frijns Carolien et Sierens, Sven (2018). *Language Awareness in Multilingual Classrooms in Europe: From Theory to Practise*, 109. De Gruyter. Boston/Berlin.

Hilden, Raili et Hahl, Kaisa (2020). « Kielitietoisempaa aineenopettajuutta etsimässä – kielididaktiikkaa kaikkiin oppiaineisiin », *Kielididaktiikan katse tulevaisuuteen: Haasteita, mahdollisuuksia ja uusia avauksia kielten opetukseen*, 17, 31-57.

Hirsjärvi, Sirkka et Hurme, Helena (2011). *Tutkimushaastattelu*. Gaudeamus Helsinki University Press.

Hoffman, Charlotte (1991). *An Introduction to Bilingualism*. New York.

Kecskes, Istvan et Papp, Tunde (2003). « How to demonstrate the Conceptual Effect of L2 on L1? Methods and Techniques », Chapter 13, *Effect of the Second Language on the First*, Cook, Vivian (éds.). Trinity College, Dublin, Ireland.

Van Gorp, Koen et Verheyen, Steven (2018). « Language awareness in action: Primary school students' language practices while performing a multilingual task », *Language Awareness in Multilingual Classrooms in Europe : From Theory to Practise*, Christine Hélot, Koen Van Gorp, Carolien Frijns et Sven Sierens. De Gruyter. Boston/Berlin. 235-274.

Lahti, Laura, Harju-Autti, Raisa et Yli-Jokipii Maija (2020). « Kielitietoisempaa aineenopettajuutta etsimässä – kielididaktiikkaa kaikkiin oppiaineisiin » Vol. 17. 31- 57 <https://helda.helsinki.fi/handle/10138/312321>

Lucas, Tamara et Villegas, Ana Maria (2013). « Preparing Linguistically Responsive Teachers: Laying the Foundation in Preservice Teacher Education », *Theory Into Practice*, Volume 52, 98-109.

Opetushallitus (2014). *Perusopetuksen opetussuunnitelman perusteet 2014*. Helsinki.

Opetussuunnitelma 2015

Paulsrud, BethAnne, Zilliacus, Harriet et Ekberg, Lena (2020). « Spaces for multilingual education: language orientations in the national curricula of Sweden and Finland. » *International Multilingual Research Journal*, 14, issue 4, 304 – 318.

Repo, Elisa (2020). « Discourses on encountering multilingual learners in Finnish school », *Linguistics and Education*, 60, 1-13.

Rutgers, Dieuwerke et Evans, Michael (2017), « Bilingual education and L3 learning: metalinguistic advantage or not? », *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 20:7, 788-806.

Siegler, Robert et al. (2010) = Delache, Judy et Eisenberg, Nancy (2010). *How children develop*. University of California: Santa Cruz.

Singer, Harry (1956), « Bilingualism and Elementary Education », *The Modern Language Journal*, 40:8, 444-458.

Tabouret-Keller, Andrée (1992), « La question du bilinguisme », *Enfance*, 45/4, 271-277.

Tuomi, Jouni et Sarajärvi, Anneli (2003). *Laadullinen tutkimus ja sisällönanalyysi*. Jyväskylä.



## 9. Annexes

### Annexe 1.

#### 1. Kysymyspatteristo:

**SYKSY 2020**

1. Ikä, ammatti, koulutustausta
2. Millaisista kielitaustoista oppilaasi tulevat?
3. Miten koet monikielisyyden?
  - a. Miten suhtaudut monikielisiin oppilaisiin?
  - b. Miten huomioit oppilaiden monikielisyyden opetuksessasi?
4. Mikä on mielestäsi opiskeluilmapiirin merkitys oppimisessa?
5. Mitä kielitietoisuus tarkoittaa sinulle?
6. Onko kielitietoisuuden käsityksesi muuttunut opettajuutesi alusta?
  - a. Jos kyllä, niin miten?
  - b. Jos ei, niin miksi ei?
7. Kannustatko oppilaita käyttämään myös muita osaamiaan tai kotona puhumiaan kieliä opiskelussa?
8. Miten kielitietoisuus näkyy opetuksessasi?
9. Miten oppilaat ymmärtävät mielestäsi kielitietoisuuden?
10. Pitäisikö kielitietoisuutta kehittää opettajan näkökulmasta?
  - a. Jos kyllä, niin miten?
  - b. Jos ei, niin miksi ei?

## **Annexe 2.**

### **Les questions posées :**

**Automne 2020**

1. L'âge, le métier, l'éducation reçue
2. Quelles sont les origines linguistiques de vos étudiants ?
3. Quel est votre sentiment à propos du multilinguisme ?
  - a) Comment vous ressentez les élèves multilingues ?
  - b) Comment vous considérez votre enseignement avec les étudiants multilingues ?
4. À votre avis, quelle est l'importance de l'atmosphère dans l'enseignement ?
5. L'éveil aux langues – cela veut dire quoi pour vous ?
6. Est-ce que votre compréhension de la notion d'« éveil aux langues » a changé depuis le début ?
  - a) Si oui, comment ?
  - b) Si non, pourquoi ?
7. Est-ce que vous encouragez les étudiants à utiliser les autres langues qu'ils connaissent ?
8. Comment peut-on voir l'éveil aux langues dans votre enseignement ?
9. À votre avis, comment vos étudiants comprennent la notion d'éveil aux langues ?
10. Est-ce qu'il faut développer la connaissance d'éveil aux langues du point de vue des enseignants ?
  - a) Si oui, comment ?
  - b) Si non, pourquoi ?